REVUE DE PRESSE

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
AMAZONIE-CARAÏBES

4ÈME ÉDITION

fifac



PROJECTIONS GRATUITES
RENCONTRES
ATELIERS

SAINT-LAURENT DU MARONI
GUYANE
DU 11 AU 15 OCTOBRE 2022

EN PLEIN AIR ET EN LIGNE SUR
www.festivalfifac.com

afifac

MINISTÈRE DE LA CULTURE
PRÉFET DE LA RÉGION GUYANE
MINISTÈRE DES OUTRE-MER

CNC
PROCIREP

SOMMAIRE

1 PRESSE PAPIER ET WEB

En amont du festival

PRESSE NATIONALE
Boukan
Media plus
Coulisses Tv
La correspondance de la presse
Actu medias Outre-mer
Ecran Total
Satellifacts
Flim Doc
Film Freeway

PRESSE ANTILLES
Mega zap
Karib'info
France Antilles Mag
Hebdo Antilles-Guyane
Coco news

PRESSE LOCALE
France-Guyane
Mo news
LooKallNews
Le développement (magazine CCI Guyane)
CTG Guyane

Durant et après le festival

PRESSE INTERNATIONALE
Acampadoc
Swiss day fr

PRESSE NATIONALE
Actu médias Outre-mer
La correspondance presse
Media plus

PRESSE ANTILLES
Megazap
France-Guyane
Actu medias
Karib'info

PRESSE LOCALE
Monews
France-Guyane

2 PRESSE RADIO / TV

(Hors France-Télévisions)

En amont du festival

PRESSE NATIONALE

Radio Nova
Émission Néo Géo, Bintou Simporé, du dimanche 9 octobre
Carte Postale sonore, avec Frédéric Belleney, délégué général du FIFAC
https://www.nova.fr/news/lintegral-le-live-dorchestra-baobab-et-lepiderme-de-myriam-mihindou-201857-10-10-2022/

PRESSE LOCALE

Radio Péyi
Annonce en rotation
18 fois par jour durant deux semaines avant l'ouverture du festival.

Semaine du 3 octobre
Diffusion interview de la directrice du FIFAC, Emmanuelle Choin

Kam Radio
Annonce en rotation avant l'ouverture du festival.

Durant le festival

PRESSE INTERNATIONALE

Euronews
Sujet sur le FIFAC en rotation sur Euronews, semaine du festival
https://fr.euronews.com/culture/2022/10/13/le-fifac-met-en-lumiere-les-caraibes-et-lamazonie-en-guyane-francaise

PRESSE NATIONALE

France Culture
Affaire Culturelles - Arnaud Laporte
Mardi 11 octobre : interview de Sylvaine Dampierre par Arnaud Laporte
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-a-suivre/au-fifac-la-cineaste-sylvaine-dampierre-ravive-la-memoire-des-esclaves-de-marie-galante-7314248

PRESSE LOCALE

Radio Péyi
Mardi 11 octobre
Couverture en direct de la cérémonie d'ouverture par Franck Mathurin

Mercredi 12 octobre
Interview du délégué général du festival, Frédéric Belleney, à l'antenne du journal du matin

Samedi 15 octobre
Couverture en direct de la cérémonie de clôture par Franck Mathurin

Radio Péka
Série de 14 podcasts réalisées durant la semaine du festival
En écoute sur le site de Radio Péka, liste complète ici :
http://www.radiopeka.com/programme/radiopeka-branche-ses-micros-aufifac-2022/?fbclid=IwAR1cNL2ZN-zPG-c4Rb-iRUcTbQeM9cJHLkORwa5xV7GkIaS0nRN1ZLRAUVSg

3 COUVERTURE MÉDIATIQUE FRANCE-TÉLÉVISIONS

(Partenariat)

CLAP FIFAC

Émission du 10 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_fifac-2022/diffusion/4222186-clap-fifac-10-10-2022.html
Émission du 11 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_fifac-2022/diffusion/4232518-clap-fifac-11-10-2022.html
Émission du 12 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_fifac-2022/diffusion/4235251-clap-fifac-12-10-2022.html
Émission du 13 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_fifac-2022/diffusion/4237429-clap-fifac-13-10-2022.html
Émission du 14 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_fifac-2022/diffusion/4240243-clap-fifac-14-10-2022.html

RENCONTRE AVEC

Ronan Liétar diffusé le 20 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/spectacles-et-culture_fifac-2022-rencontre-avec/diffusion/4255630-rencontre-avec-ronan-lietar-auteur-d-un-projet-de-film-documentaire.html
Le Jury lycéen diffusé le 20 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/spectacles-et-culture_fifac-2022-rencontre-avec/diffusion/4256170-rencontre-avec-le-jury-lyceen.html
Katiana Joncart diffusé le 25 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/spectacles-et-culture_fifac-2022-rencontre-avec/diffusion/4268500-rencontre-avec-katiana-joncart.html
Laurence Magloire diffusé le 25 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/spectacles-et-culture_fifac-2022-rencontre-avec/diffusion/4268614-rencontre-avec-laurence-magloire.html

MAKANDI

Émission du 10 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_makandi-soir/diffusion/4184911-emission-du-lundi-10-octobre-2022.html
Émission du 11 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_makandi-soir/diffusion/4184767-emission-du-mardi-11-octobre-2022.html
Émission du 12 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_makandi-soir/diffusion/4184641-emission-du-mercredi-12-octobre-2022.html
Émission du 13 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_makandi-soir/diffusion/4184554-emission-du-jeudi-13-octobre-2022.html
Émission du 14 10 2022 : https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/programme-video/la1ere_guyane_makandi-soir/diffusion/4184497-emission-du-vendredi-14-octobre-2022.html

JOURNAL TV GUYANE SOIR

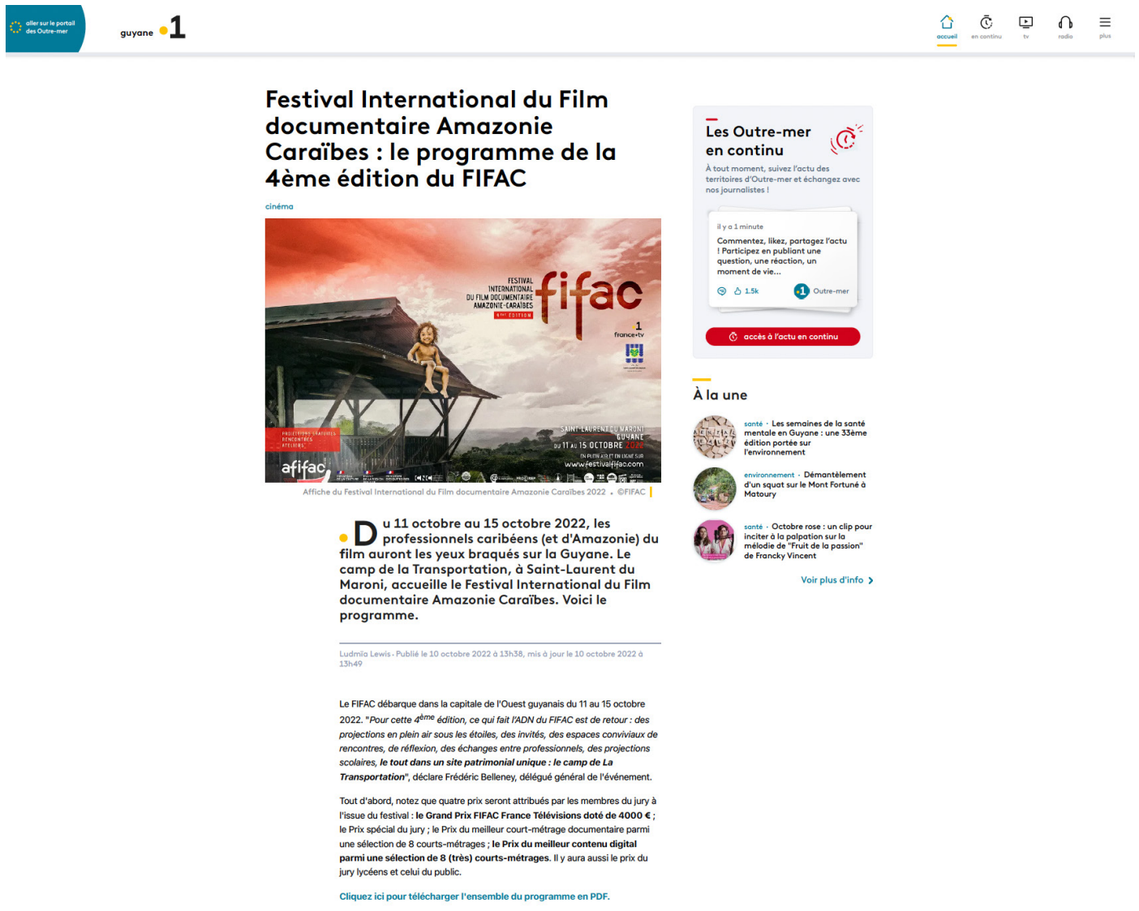
Émission du 10 octobre 2022
Émission du 11 octobre 2022
Émission du 12 octobre 2022
Émission du 13 octobre 2022
Émission du 14 octobre 2022

FRANCE 3 NATIONAL

Journal des Outre-mer du vendredi 7 octobre
Sujet sur le festival FIFAC
Edouard Montoute, président du jury, invité de l'émission
https://www.france.tv/france-3/outremer-l-info/4132771-emission-du-vendredi-7-octobre-2022.html

Web

https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/festival-international-du-film-documentaire-amazonie-caraibes-le-programme-de-la-4eme-edition-du-fifac-1329612.html



Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes : le programme de la 4ème édition du FIFAC

cinéma

Affiche du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes 2022 • ©FIFAC

Du 11 octobre au 15 octobre 2022, les professionnels caribéens (et d'Amazonie) du film auront les yeux braqués sur la Guyane. Le camp de la Transportation, à Saint-Laurent du Maroni, accueille le Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes. Voici le programme.

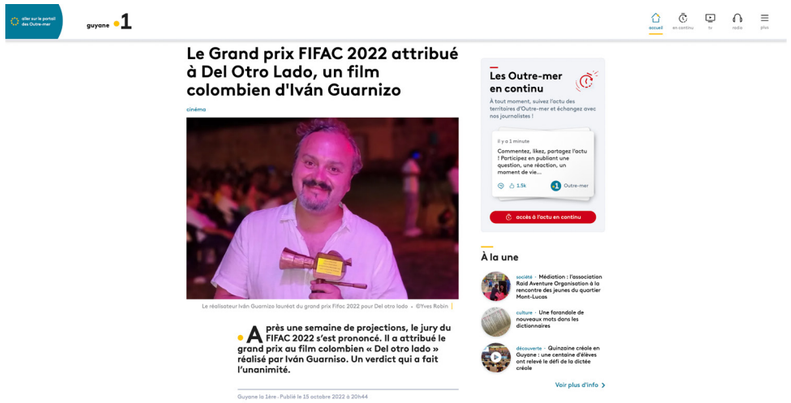
Ludmila Lewis - Publié le 10 octobre 2022 à 13h38, mis à jour le 10 octobre 2022 à 13h49

Le FIFAC débarque dans la capitale de l'Ouest guyanais du 11 au 15 octobre 2022. "*Pour cette 4ème édition, ce qui fait l'ADN du FIFAC est de retour : des projections en plein air sous les étoiles, des invités, des espaces conviviaux de rencontres, de réflexion, des échanges entre professionnels, des projections scolaires, **le tout dans un site patrimonial unique : le camp de La Transportation***", déclare Frédéric Belleney, délégué général de l'événement.

Tout d'abord, notez que quatre prix seront attribués par les membres du jury à l'issue du festival : **le Grand Prix FIFAC France Télévisions doté de 4000 €** ; le Prix spécial du jury ; le Prix du meilleur court-métrage documentaire parmi une sélection de 8 courts-métrages ; **le Prix du meilleur contenu digital parmi une sélection de 8 (très) courts-métrages**. Il y aura aussi le prix du jury lycéens et celui du public.

Cliquez ici pour télécharger l'ensemble du programme en PDF.

https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/le-grand-prix-fifac-2022-attribue-a-del-otro-lado-un-film-colombien-d-ivan-guarnizo-1331316.html



Le Grand prix FIFAC 2022 attribué à Del Otro Lado, un film colombien d'Iván Guarnizo

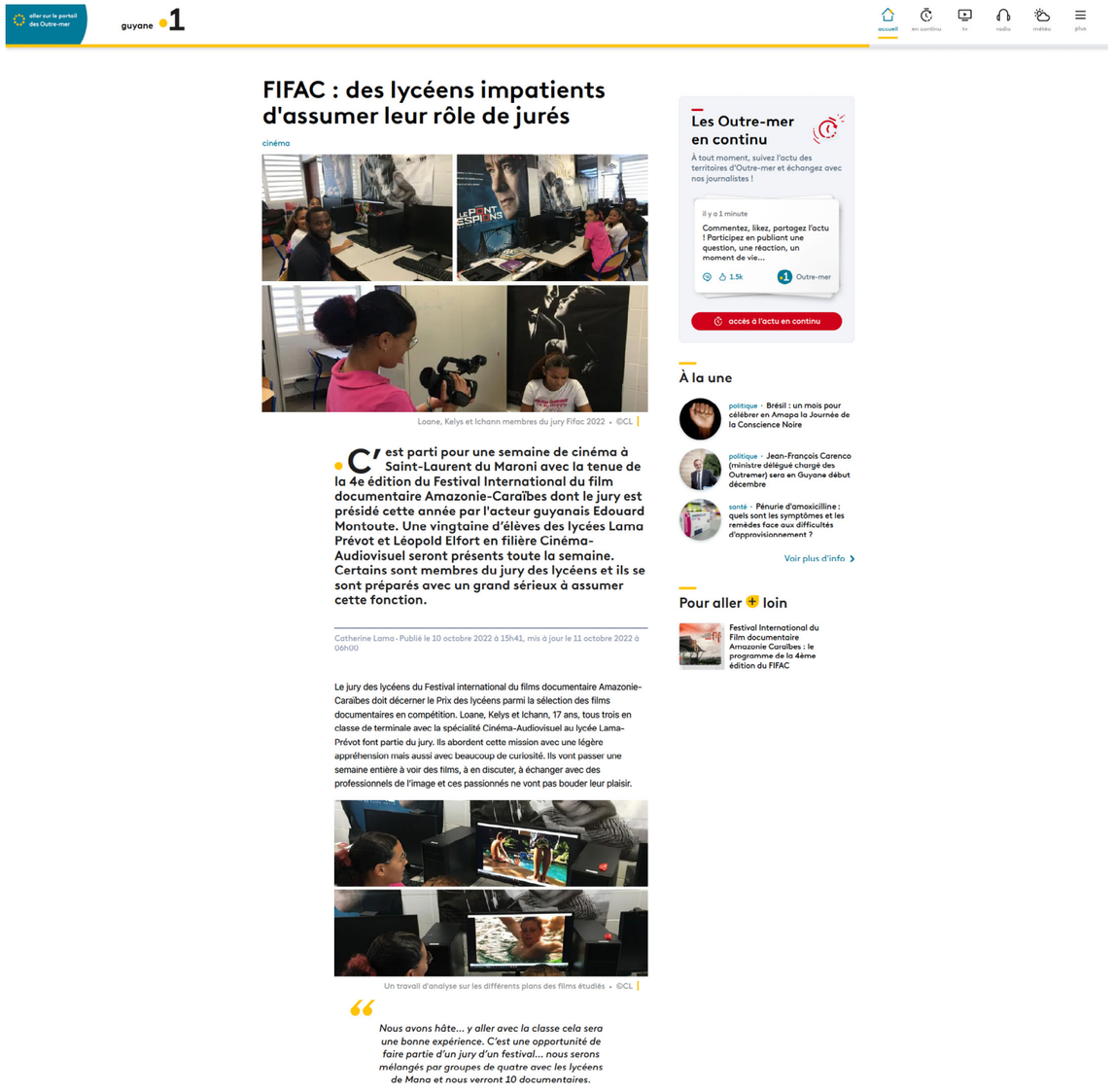
cinéma

Le réalisateur Iván Guarnizo lauréat du grand prix Fifac 2022 pour Del otro lado • ©Yves Robin

Après une semaine de projections, le jury du FIFAC 2022 s'est prononcé. Il a attribué le grand prix au film colombien « Del otro lado » réalisé par Iván Guarniso. Un verdict qui a fait l'unanimité.

Guyane la 1ère - Publié le 15 octobre 2022 à 20h44

https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/fifac-des-lyceens-impatients-d-assumer-leur-role-de-jures-1329620.html



FIFAC : des lycéens impatients d'assumer leur rôle de jurés

cinéma

Loane, Kelys et Ichann membres du jury Fifac 2022 • ©CL

C'est parti pour une semaine de cinéma à Saint-Laurent du Maroni avec la tenue de la 4e édition du Festival International du film documentaire Amazonie-Caraïbes dont le jury est présidé cette année par l'acteur guyanais Edouard Montoute. Une vingtaine d'élèves des lycées Lama Prévot et Léopold Elfort en filière Cinéma-Audiovisuel seront présents toute la semaine. Certains sont membres du jury des lycéens et ils se sont préparés avec un grand sérieux à assumer cette fonction.

Catherine Lama - Publié le 10 octobre 2022 à 15h41, mis à jour le 11 octobre 2022 à 06h00

Le jury des lycéens du Festival international du films documentaire Amazonie-Caraïbes doit décerner le Prix des lycéens parmi la sélection des films documentaires en compétition. Loane, Kelys et Ichann, 17 ans, tous trois en classe de terminale avec la spécialité Cinéma-Audiovisuel au lycée Lama-Prévot font partie du jury. Ils abordent cette mission avec une légère appréhension mais aussi avec beaucoup de curiosité. Ils vont passer une semaine entière à voir des films, à en discuter, à échanger avec des professionnels de l'image et ces passionnés ne vont pas bouder leur plaisir.

Un travail d'analyse sur les différents plans des films étudiés • ©CL

Nous avons hâte... y aller avec la classe cela sera une bonne expérience. C'est une opportunité de faire partie d'un jury d'un festival... nous serons mélangés par groupes de quatre avec les lycéens de Mana et nous verront 10 documentaires.

Radio

Ansanm-Ansam

Vendredi 14 octobre de 11h à 12h - en direct radio

Tano Brassé, Yasser Bracat et Fédérika vous proposent l'émission « Ansanm-Ansanm spécial FIFAC ». Une occasion de mettre la lumière sur cet événement qui réunit les documentaristes de l'Amazonie et de la Caraïbe.

Boukan 10

Le Courrier Ultramarin

OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE 2022

CINÉMA & AUDIOVISUEL

CINÉMA FESTIVAL DOCUMENTAIRE TOURNAGE

Comment se porte la création audiovisuelle ultramarine ? Plutôt bien, si l'on considère les différents festivals qui sont installés un peu partout, et les documentaires venus des quatre coins de la planète qui y sont présentés.

S'il existe de grandes disparités entre l'île de La Réunion, le poids lourd des tournages et de l'animation, le dynamisme du territoire guyanais, ou l'expérience de la Guadeloupe avec la série « Death in Paradise », il semble que ce secteur économique et artistique donne des perspectives à nos territoires. Petit tour d'horizon océanique de la filière audiovisuelle ..

SOMMAIRE

POLITIQUE D'ATTRACTIVITÉ? P21

DEATH IN PARADISE P24

FESTIVAL FIFAC P27

FESTIVAL ANÒÒ-RÙ A BORÒ P31

LA RÉUNION P35

◀Série photo du collectif Lova Lova, présentée à Cayenne en 2021 lors du festival "La Toile des Palmistes" organisé par l'association GCAM



SOUTENIR LA CRÉATION CINÉMA D'AMAZONIE ET DES CARAÏBES

Le Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes qui se tient en octobre à Saint-Laurent du Maroni en Guyane fait de plus en plus parler de lui. Au-delà des projections de qualité qu'il propose, ce temps fort du cinéma documentaire est un rendez-vous important pour les jeunes cinéastes grâce aux ateliers d'aide à l'écriture et à la diffusion qui sont proposés.



Marie-Galante, 2018. Dans la vieille usine sucrière de Grande Anse, les ouvriers se sont réunis. Ils sont en train de faire revivre le procès, qui s'était déroulé sur l'île 176 ans plus tôt, d'un maître d'habitation pour le meurtre d'un homme esclavagisé qu'il tenait en sa possession. À voix haute, les ouvriers font revivre les témoignages des nègres de l'habitation entendus et consignés à l'époque du procès du maître esclavagiste. Ce film, "Paroles de nègres", est signé Sylvaine Dampierre. L'actrice réalisatrice a présenté son long métrage au Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes, le Fifac, qui s'est déroulé en Guyane, à Saint-Laurent-du-Maroni du 11 au 15 octobre 2022.

Durant cinq jours, ce rendez-vous du cinéma documentaire propose aux festivaliers de partir à la découverte de courts et longs métrages réalisés en terres amazoniennes et caribéennes. Mais au-delà du moment de réjouissance né des projections, le Fifac est un temps fort pour les jeunes réalisateurs de cette grande région de l'Amérique tropicale puisqu'il leur met à disposition des outils de soutien à la création et à la diffusion, comme des résidences d'aide à l'écriture, et pour les projets les plus aboutis, des moments d'échanges avec les boîtes de production et les diffuseurs.

Ainsi, depuis 2019 le festival s'appuie sur le travail engagé depuis longtemps par plusieurs entités reconnues dont l'association atelier vidéo multimédia (AVM) de Saint-Laurent du Maroni, membre fondateur du Fifac, impliquée dans l'éducation à l'image et le réseau Docmonde, réseau international de réalisateurs et de producteurs indépendants de films documentaires de création, fondé sur des coopérations équitables.

Éducation à l'image et coopérations équitables

Ces partenaires proposent ainsi un festival abouti de bout en bout de la pellicule puisque enrichi de temps forts pour les professionnel·les. « *Les festivals peuvent être des locomotives du secteur. Il y a toujours un côté marché, industrie, associé aux projections, car c'est tellement important d'être à l'origine de nouveaux projets, c'est tellement nécessaire pour les professionnels de disposer de dispositifs d'accompagnement* », explique Frédéric Violeau, chargé de programmes chez Docmonde.

« *Ce programme a changé ma vie. C'est une expérience vraiment marquante* », témoigne, enthousiaste, Laure Martin-Hernandez, saluée et récompensée en 2019 pour son film Scolopendres et papillons, une immersion dans la vie, les batailles de trois Martiniquaises survivantes d'inceste. Ancienne journaliste

> *« … mais on s'est rendu compte que la question de l'écriture d'un projet de film avait été complètement délaissée et c'est vrai aussi pour les jeunes auteurs qui n'ont pas fait d'école de cinéma. L'idée est de questionner leurs intentions : pourquoi veulent-ils faire ce film et comment ont-ils prévu de le réaliser ?».*
>
> RELATE LE CHARGÉ DES PROGRAMMES CHEZ DOCMONDE, FRÉDÉRIC VIOLEAU



radio, Laure Martin-Hernandez décidait de redonner du souffle à sa carrière et s'inscrivait quelques mois plus tôt à une formation dispensée par Docmonde en Martinique. « *Nous étions douze jeunes stagiaires de la Caraïbe, de Guyane, et nous sommes restés en résidence pendant quinze jours avec deux formateurs cinéastes. C'était très très intéressant, ça m'a permis de m'ouvrir vers la voie du documentaire de création, de sortir des choses plus personnelles. Le programme m'a permis de rencontrer mon producteur avec lequel je collabore toujours et qui est installé à Lyon.* »

De la formation à la résidence d'écriture

À 28 ans, chargé de communication à la mairie de Maripasoula, Kerth Agouinti a aussi sauté le pas. Soutenu depuis plusieurs années par l'association Chercheurs d'autres et par le biais des formations qualifiantes aux métiers de l'image dispensées par AVM, il a bénéficié plus récemment d'une aide à l'écriture pour un documentaire co-réalisé avec Nicolas Pradal mettant en lumière Wani Doudou, joueur de tambour émérite investi dans les cérémonies de levée de deuil, les **pun bualia**, ces rituels d'une extrême importance pratiqués dans les villages ancestraux de Guyane et du Surinam, et qui marquent la résurgence des liens extraordinaires qui unissent les Boshinengués, afrodescendants, à leur patrimoine ancestral. « *J'ai suivi une résidence d'écriture qui nous a permis de rencontrer des producteurs qui nous accompagnent maintenant et qui étaient toujours là pour nous aider pendant le tournage. Ils nous offrent un accompagnement parfait* », explique Kerth Agouinti, dont le film a été présenté en août 2022 aux États généraux du film documentaire de Lussas (Ardèche). « *Ce parcours de formation, sur comment écrire et concevoir un documentaire ; et le fait que le job soit assuré jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'aux producteurs, même si c'est à nous après de défendre notre projet, c'est une opportunité assez rare* », souligne Laure Martin-Hernandez.

« *On s'est rendu compte qu'il y avait des lacunes dans l'accompagnement des jeunes auteurs sur des éléments importants, voire essentiels comme la question de l'écriture* », relate le chargé des programmes chez Docmonde, Frédéric Violeau.

> *«C'était très très intéressant, ça m'a permis de m'ouvrir vers la voie du documentaire de création, de sortir des choses plus personnelles. Le programme m'a permis de rencontrer mon producteur avec lequel je collabore toujours et qui est installé à Lyon.»*
>
> TÉMOIGNE LAURE MARTIN-HERNANDEZ

Les gens extérieurs au cinéma documentaire n'imaginent pas à quel point il faut du temps pour écrire un film. Huit, pour moi ça a été le plus symbolique, car beaucoup de gens sont formés à la vidéo, à l'image, au son, mais on s'est rendu compte que la question de l'écriture d'un projet de film avait été complètement délaissée et c'est vrai aussi pour les jeunes auteurs qui n'ont pas fait d'école de cinéma. L'idée est de questionner leurs intentions : pourquoi veulent-ils faire ce film, et comment ils ont prévu de le réaliser ? Et ce pourquoi est vraiment essentiel. Cette nécessité de faire le film n'est pas une fantaisie, car ce travail de réalisation va durer des années. Les ateliers d'écriture servent à poser les bases de tout ce processus de développement qui va durer de deux à quatre ans. »

L'émergence de récits et de voix inédites

Pour les graines de réalisateurs et réalisatrices de la région, « *le Fifac est une opportunité formidable* », confirme Sylvaine Dampierre, aussi pleinement impliquée en Guadeloupe et à Paris dans des dispositifs de soutien à la création. « *C'est un accélérateur formidable. Ici, il faut des personnages, une histoire à raconter. À partir d'un sujet, on essaye d'aider à développer une dramaturgie, une narration, et à préparer un projet qui relève plus du documentaire de création. En plus, les moyens de chacune de nos régions sont limités donc il faut les mettre ensemble pour réussir à développer des projets.* » L'idée générale est de « *raconter, encore, toujours, l'histoire des Caraïbes, des luttes passées et présentes, pour mieux comprendre l'autre, pour mieux se comprendre* », expose Frédéric Belleney, le délégué général du Fifac. À Cuba, à Pointe-à-Pitre, sur les bords du Maroni, à Panamá, les soutiens à la création sont nomades et aident à l'émergence, souvent remarquée, de récits et de voix inédites. C'est par exemple le cas de l'écrivaine et réalisatrice haïtienne Gessica Généus, plusieurs fois récompensée, et qui a fait ses premiers pas dans la création documentaire à travers le réseau Fifac. « *On a de quoi filmer ici et mon entourage me dit qu'on en a besoin* », raconte Kerth Agouinti, qui, en homme du village de Maripasoula, offre par son travail et son histoire personnelle une autre manière de raconter et de voir que celle des vidéastes qui posent habituellement valises et caméras dans les villages guyanais.

« *Le programme doc Amazonie-Caraïbe [initié en 2014 par AVM et Docmonde et qui constitue le socle du dispositif de soutien déployé à travers le Fifac], c'est vraiment ça ; faire émerger des regards de nos territoires et pas toujours par des sociétés de production venant de l'extérieur. C'est intéressant d'avoir un autre regard et ça passe évidemment par l'émergence de réalisateurs d'ici,* explique Vanina Lanfranchi, directrice d'AVM. *On est heureux de voir émerger ces talents, ces regards, grâce au travail qu'on mène sur le terrain tout au long de l'année. L'existence du Fifac aide à donner l'envie de faire des films. C'est un cercle assez sain dans lequel chacun finit par trouver sa place et évoluer.* »

Résultats : depuis 2019, sur la soixantaine de projets suivie par le réseau de partenaires d'aide à la réalisation et à la diffusion, quatorze films ont été menés à bien et trente-et-un projets sont en phase finale de production et de développement.

MARION BRISWALTER

CINUCA, LA CINÉMATHÈQUE NUMÉRIQUE DE LA CARAÏBE

Un projet inédit est actuellement en cours aux Antilles et en Guyane. Il s'agit du projet collaboratif Cinuca qui vise à structurer un réseau d'acteurs au sein des Caraïbes et de la Guyane d'acteurs permettant la sauvegarde du patrimoine audiovisuel et cinématographique de cette grande région américaine. Soutenue par les fonds européens Interreg de promotion de la coopération entre les régions européennes, la phase une du programme consiste à établir un état des lieux des fonds audiovisuels et cinématographiques de chacun des territoires partenaires. En Guadeloupe, en Martinique, à Sainte-Lucie, à Antigua et en Guyane, les auteurs et autrices de films, courts ou longs, documentaires ou fictionnels, produits ou autoproduits, amateurs ou confirmés sont invités à faire connaître leur création par le biais de formulaires en ligne. Le réseau permettra l'alimentation et le développement d'une cinémathèque numérique caribéenne ouverte aux professionnels de l'industrie cinématographique (étudiants, cinéastes, producteurs…), caribéens et internationaux. Cette base de données pourrait faciliter l'accès et l'acquisition de supports pour leurs créations futures, la diffusion et l'archivage. Le projet Cinuca vise enfin la mise en place d'ateliers d'écriture annuels ouverts aux jeunes auteurs, autrices et scénaristes de la zone Caraïbes-Guyane. Les partenaires ont pour objectif, à terme, de réaliser une rotation de ces ateliers d'écriture au sein de chaque territoire partenaire.



▲ Campoi Cine de Laure Subreville - Massala Production
▶ Projection au Camp de la Transportation
Photo - Pierre-Olivier Jay

LA TOILE DES PALMISTES EDITION 2022

Le Festival La Toile des Palmistes se déroulera à Cayenne du 27 au 29 octobre 2022. Et cette année, le festival de Cayenne fête son 10e anniversaire. Organisé par l'association Guyane cinéma audiovisuel, La Toile propose des projections en plein air de courts-métrages de fiction et d'animation, de documentaires, clips et de longs métrages. Le concours de courts-métrages et le ciné-concert constitueront certains temps forts. La Toile est aussi un rendez-vous pour le secteur, avec des rencontres organisées par et pour les professionnel·les de l'audiovisuel et du cinéma.

PAYS :France
PAGE(S) :12
SURFACE :20 %
PERIODICITE :Quotidien

► 5 octobre 2022 - N°3311



En bref...

Le pôle Outre-mer de France Télévisions partenaire du Fifac 2022

La 4ème édition du Fifac (Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes) se tiendra du 11 au 15 octobre à Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane. Lieu d'échanges et de découvertes professionnelles, le festival a pour ambition de valoriser la création documentaire d'une zone géographique (Guyane, Amazonie et Caraïbes) en constante mutation. À cette occasion, l'ensemble des antennes linéaires et numériques de Guyane La 1ère, Martinique La 1ère et Guadeloupe La 1ère se mobiliseront pour permettre à chacun de suivre les temps forts de cet événement désormais incontournable. Une programmation riche en documentaires, émissions spéciales, entretiens, coulisses du festival... La cérémonie de clôture et l'annonce du palmarès seront à suivre en direct samedi 15 octobre sur La1ere.fr, l'offre numérique Outre-mer de France Télévisions. Le Fifac s'inscrit dans la politique de soutien de France Télévisions aux festivals documentaires en Outre-mer, dans la continuité du Fifo (Festival international du film documentaire océanien) qui se tient en Polynésie depuis 2004. Avec l'ambition de valoriser la création documentaire de la région et de dynamiser les filières de production locales, le Fifac s'inscrit comme un rendez-vous professionnel qui contribue au rayonnement et à la promotion des programmes de l'Amazonie et de la Caraïbe.

PAYS :France
PAGE(S) :5
SURFACE :57 %
PERIODICITE :Quotidien

► 9 septembre 2022 - N°3293



Télévision

FIFAC 2022 : le pôle Outre-mer de France Télévisions dévoile le jury

Le pôle Outre-mer de France Télévisions est partenaire de la 4e édition du Fifac 2022 (Festival international du Film documentaire Amazonie-Caraïbes), qui se tiendra du 11 au 15 octobre 2022 en Guyane à Saint-Laurent-du-Maroni et en ligne sur le site du festival. Originaire de la Guyane, le réalisateur et comédien Edouard Montoute est le président du jury de cette nouvelle édition. Accompagné de cinq personnalités du monde audiovisuel et cinématographique, Edouard Montoute présidera les échanges qui permettront de départager les documentaires, les courts-métrages et les web-docs en compétition. Le jury :

- ***Jorane Castro :*** Jorane Castro, scénariste et réalisatrice, est née à Belém (Brésil). En 2001, elle a créé Cabocla Filmes pour développer des projets audiovisuels qui proposent un nouveau regard sur l'Amazonie. Elle a réalisé plus de 20 films, dont des documentaires et des fictions, qui se déroulent pour la plupart en Amazonie brésilienne, parmi lesquels «Para ter onde ir» et «Mestre cupijó e seu ritmo». Elle termine actuellement le documentaire «Terruá pará» et prépare son prochain film de fiction, «Laura».

- ***Emmanuel Migeot***

Emmanuel Migeot débute sa carrière comme professeur d'histoire et collabore au Centre d'histoire de la France contemporaine (CNRS/Université de Paris Ouest). Parallèlement, il est l'auteur d'une quinzaine de documentaires. En 2004, il participe à la création de Kilaohm Productions, société spécialisée dans la production de documentaires, et coproduit également des mini-séries de fiction. En octobre 2014, Emmanuel Migeot rejoint France Télévisions en qualité d'adjoint à la directrice de l'Unité documentaires de France 3, puis directeur. Aujourd'hui, il dirige le pôle documentaires histoire et culture de France Télévisions.

- ***Arlette Pacquit :*** Ancienne journaliste et rédactrice en chef adjointe à Antilles Télévision, Arlette Pacquit a conçu et réalisé des magazines et documentaires sur la culture caribéenne. Depuis 2010, elle se consacre aux documentaires de création. Ainsi, elle a écrit et réalisé deux films avec SaNoSi Productions : «Héritiers du Vietnam» et «Monchoachi, La Parole Sovaj».

- ***Cyrille Perez :*** Cyrille Perez est président de la Commission Télévision de la Procirep, qui attribue les aides à la création en audiovisuel pour les genres de l'animation, du documentaire et de la fiction. Élu au Bureau du Syndicat des producteurs indépendants – SPI, il est producteur à 13 PRODS, société de production audiovisuelle indépendante qui produit du documentaire, de la fiction TV, du court et long-métrage cinéma. Il a ainsi récemment produit «Un fils» (César 2021 du Meilleur acteur pour Sami Bouajila), la série web «Guyane Underground» (Prix Meilleur webdoc au FIFAC 2021), la série documentaire «Gens de la Terre» pour France Télévisions ou encore, récemment, «Des Antilles au djebel : les Antillais dans la guerre d'Algérie» (France 5, 2022).

- ***Marvin Yamb :*** En 2014, Marvin Yamb quitte l'Éducation nationale pour vouer sa vie au cinéma. Il réalise «Panga», prix du jury et du public au festival Prix de Court 2015. La même année, il intègre l'équipe de la série «Guyane» de Canal+, puis se forme à la réalisation à l'école EICAR. En 2016, il réalise le court-métrage «Le goût du calou». Il intègre ensuite les équipes des séries «Maroni» d'Arte, de «Guyane» saison 2, du court-métrage «Lovena» d'Olivier Sagne (2019), tout en continuant la réalisation de courts-métrages. En 2022, il est directeur de casting et coach acteur sur le film «Ici s'achève le monde connu» d'Anne-Sophie Nanki, 3e assistant à la mise en scène sur le film «Les derniers hommes de David Oheloffen», 2e assistant à la mise en scène sur le film Bonnarien d'Adèle Goliot, et va réaliser son prochain court-métrage.

La Correspondance de la Presse

PAYS : France
PAGE(S) :20
SURFACE :8 %
PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION :(1150)

► **5 octobre 2022 - N°18516**





◆ **France Télévisions / Outre-mer / Fifac** : A l'occasion du 4e Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes qui se déroule du 11 au 15 octobre prochain, les antennes Outre-mer de France Télévisions Guyane La 1ère, Martinique La 1ère et Guadeloupe La 1ère proposeront des documentaires, des émissions spéciales, des entretiens et feront vivre les coulisses du festival. La cérémonie de clôture et l'annonce du palmarès seront diffusées en direct sur le portail ultramarin La 1ère, le samedi 15 octobre.

“outremer.lemag” : les invités reçus du 3 au 7 octobre 2022 par Laurence Roustandjee et Brice-Laurent Dubois sur France 3 & les 1ères

1 Partages Partager Tweeter 1 Partager

Mis en ligne par **Jean-Marc VERDREL** dimanche 2 octobre 2022 569



Laurence Roustandjee et Brice-Laurent Dubois vous donnent rendez-vous du 3 au 7 octobre 2022 à 10:55 sur France 3 et sur les chaînes 1ère pour “outremer.lemag”. Voici les invités qui seront reçus cette semaine dans l'émission.

“outremer.lemag”, c'est la connaissance partagée des Outre-mer. Pour sa deuxième saison, le magazine propose de vivre ces territoires de l'intérieur avec une nouvelle version. Chaque jour des sujets, un invité, de la cuisine et la story de la semaine. **“outremer.lemag”** donne à voir et à comprendre les Outre-mer par le biais de reportages mais également en donnant la parole et en suivant des Ultramarins partout où ils vivent.

Dans un décor renouvelé, 26 minutes de bonne humeur, d'évasion et d'authenticité animées par le duo **Laurence Roustandjee** et **Brice-Laurent Dubois**. Un moment de partage chaleureux et souriant pour découvrir et vivre la diversité de nos territoires.

En fin d'émission, **“outremer.lemag”** met en lumière deux Ultramarins par le biais d'un feuilleton de 6 minutes.

Il s'intéresse au quotidien de celles et ceux qui créent, s'engagent, se dépassent, se dévouent et s'affirment.

Les invités reçus du 3 au 7 octobre 2022 :

Lundi 3 octobre : Patrick Chamoiseau, écrivain (Martinique) pour son livre **« Le Vent du nord dans les fougères glacées »**.

Mardi 4 octobre : Grégory Privat, pianiste de jazz (Martinique) pour sa tournée européenne.

Mercredi 5 octobre : Titaua Peu, auteure (Polynésie), pour son livre traduit en aglais aux U.S.

Jeudi 6 octobre : Karine Baste, journaliste, présentatrice (Martinique) qui sera Joker au 20H à la Toussaint.

Vendredi 7 octobre : Edouard Montoute, président du **FIFAC** & comédien (Guyane), qui présidera la 4ème édition du **FIFAC** du 11 au 15 octobre 2022.

Antilles-Guyane : Programmation spéciale FIFAC 2022 !

Publié le 9 Octobre 2022 par Jonathan in **Au programme !**, **Service Public**, **Festival**



Pour la 4ème année consécutive, Guyane la 1ère, Guadeloupe la 1ère et Martinique la 1ère se mobilisent du 10 au 15 octobre à l'occasion du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (FIFAC). Suivez tous les temps forts de l'événement en radio, en télé et sur le web !

PROGRAMMES

RADIO

Ansanm-Ansam

Vendredi 14 octobre de 12h à 13h Guyane / 11h à 12h Antilles

Le vendredi 14 octobre en direct radio (12h Guyane / 11h Antilles), Tano Brassé, Yasser Bracat et Hubert Bornil vous proposent l'émission « Ansanm-Ansanm spécial FIFAC ». Une occasion de mettre la lumière sur cet événement qui réunit les documentaristes de l'Amazonie et de la Caraïbe.

Karfour Grand Format au Marché Central de Saint-Laurent

Samedi 15 octobre de 11h à 13h en direct radio et web

Guyane la 1ère installe ses quartiers au Marché central de la Capitale de l'ouest. Géraldine Chainon et Franck Appolinaire vous donnent rendez-vous ce samedi 15 octobre de 11h00 à 13h00 en direct radio & web en présence de tous les acteurs qui contribuent à la vie bouillonnante de Saint-Laurent du Maroni. De son côté, Ti Klod partagera toute l'actualité de l'est guyanais en direct de St Georges.

Ce rendez-vous dans l'ouest sera également une opportunité de s'intéresser à l'événement du moment dans la commune le FIFAC (Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbe) et de recevoir les différents protagonistes qui gravitent autour de ce festival.

Auditeurs & internautes, ce samedi 15 octobre, rendez-vous sur Guyane la 1ère pour Karfour Grand Format dans la Capitale de l'ouest !

TV

Clap Fifac

Du 11 au 15 octobre en télé et sur le web

Durée : 6 min

Diffusion : Guyane : 20h05

A travers ce magazine de 6 minutes, retrouvez tout ce qui fait l'actualité du FIFAC : les temps forts, les témoignages, l'ambiance et les à-côtés… Installez-vous dans votre fauteuil et laissez Miremonde vous guider dans les allées de St Laurent du Maroni.

Makandi spécial FIFAC

Du 10 au 14 octobre à 18h05 Guyane / 18h Guadeloupe / entre 23h et 1h Martinique

Du 11 au 14 octobre, Makandi se met à l'heure du Fifac sur le Bassin Amazone-Caraïbes. Steve Elina échangera avec Tano Brassé, Jessy Schuster de la Guadeloupe et Cyriaque Sommier de la Martinique qui seront en direct de St Laurent du Maroni. La part belle sera faite aux rencontres avec les auteurs, réalisateurs, producteurs et tous les acteurs évoluant dans le domaine de audiovisuel. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Remise de prix du FIFAC (magazine)

Qui recevra le prix du meilleur documentaire ? Nous vous proposons de le découvrir le samedi 15 octobre à travers un magazine, présenté par Tano Brassé en télé et sur le web.

- **21h30** sur Guyane la 1ère.

Présentation : Tano Brassé / Durée : 26 min

Entre fuego y agua (documentaire)

Après le magazine pour finir la soirée en beauté, Guyane la 1ère vous propose le documentaire primé l'an dernier Entre fuego y agua (Entre l'eau et le feu).

Un film de Viviana Gomez Echeverry, co-réalisation de Anton Wenzel

Colombie / 2020 / 1h32 / Espagnol, Quillasinga VOSTFR

Camilo est le fils adoptif d'un couple indigène des Quillasinga, tribu de la lagune de Cocha, au sud-ouest de la Colombie. Il est la seule personne noire de sa communauté et s'est toujours senti différent. Pendant des années, il s'interroge sur ses parents biologiques. Le gouverneur indigène Quillasinga lui conseille de prendre l'Ayahuasca, une plante sacrée et guide spirituel. Au cours de cette expérience transcendante, Camilo a des visions de sa mère biologique. Soutenu par son père adoptif, Camilo se lance dans un voyage pour trouver sa véritable identité.

WEB

Guyane la 1ère propose une couverture numérique spécifique, pour la présentation des films en compétition chaque jour.

- Publication quotidienne du Clap FIFAC sur notre site web
- Réalisation de 5 portraits des différents acteurs du festival
- Stories Instagram sur les coulisses du festival…
- Un album photos quotidien du FIFAC sur Facebook et Instagram
- A la fin du festival, diffusion d'une vidéo rétrospective qui mettra en lumière tous les moments forts de l'événement.

Le palmarès du FIFAC 2022 sera retransmis sur notre site internet le samedi 15 octobre à 21H30.

SOIRÉE DOCUMENTAIRE

Guyane la 1ère vous donne rendez-vous le mardi 11 octobre à 20h05 en télé pour la Soirée Documentaire spéciale FIFAC. Au cours de ce programme, Tano Brassé vous fera découvrir 2 documentaires engagés.

Tu crois que la terre est chose morte

Un film de Florence Lazar

France – Martinique / 2019 / 1h10 / Français, Créole

Un quart des terres de Martinique est gravement pollué après plusieurs décennies de recours incontrôlé à un pesticide extrêmement toxique, la chlordécone, utilisé pour traiter les bananeraies, première ressource d'exportation économique de l'île. Tu crois que la terre est chose morte construit un regard sur la « crise écologique » à partir du sol martiniquais. Dans le film, la pensée autour de l'écologie ne se limite pas à la question de la nature et aux écosystèmes détériorés. Il explore les lieux de résistance à cette crise et met en scène des femmes et des hommes qui se pensent et agissent sur le terrain historique de la colonialité, où la lutte écologique est intriquée à celle de l'histoire coloniale.

Bajo fuego

Un film de Sjoerd van Grootheest et Irene Vélez-Torres

Colombie / 2020 / 1h25 / Espagnol VOSTFR

Bien que la paix ait soi-disant été signée en Colombie, la guerre continue. Bajo Fuego est le portrait d'un groupe de cultivateurs de coca qui survivent au milieu des obstacles les plus difficiles : un gouvernement qui tarde à tenir ses promesses, des menaces de mort de la part de nouveaux acteurs armés, et d'énormes difficultés économiques qui mettent en péril des familles entières. Alors que les « cocaleros » (producteurs de coca) cherchent la paix sur leur territoire, la guerre réapparaît et se traduit à nouveau par de la répression, et des vies menacées.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes est une compétition internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles ayant pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée.

Dans un lieu symbolique !

Donner vie au FIFAC à Saint-Laurent du Maroni n'a rien d'un hasard. Ville en devenir au cœur de la forêt amazonienne, elle matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes. Durant 5 jours, du 11 au 15 octobre 2022, des projections, des avant-premières, des contenus digitaux, des tables rondes, des rencontres de coproduction avec de jeunes auteurs sont proposés au grand public, aux scolaires et aux professionnels.

Le FIFAC a vu le jour en octobre 2019 grâce à la volonté politique de France-Télévisions Outre-mer et de la ville de Saint-Laurent du Maroni en Guyane française.

actu-medias.info
URL :http://www.actu-medias.info/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
▸ 9 octobre 2022 - 18:37
> Version en ligne

Antilles-Guyane : Programmation spéciale FIFAC 2022 !

Publié le 9 Octobre 2022 par Jonathan in Au programme !, Service Public, Festival



Pour la 4ème année consécutive, Guyane la 1ère, Guadeloupe la 1ère et Martinique la 1ère se mobilisent du 10 au 15 octobre à l'occasion du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (FIFAC). Suivez tous les temps forts de l'événement en radio, en télé et sur le web !

PROGRAMMES

RADIO

Ansanm-Ansam

Vendredi 14 octobre de 12h à 13h Guyane / 11h à 12h Antilles

Le vendredi 14 octobre en direct radio (12h Guyane / 11h Antilles), Tano Brassé, Yasser Bracat et Hubert Bornil vous proposent l'émission « Ansanm-Ansanm spécial FIFAC ». Une occasion de mettre la lumière sur cet événement qui réunit les documentaristes de l'Amazonie et de la Caraïbe.

Karfour Grand Format au Marché Central de Saint-Laurent

Samedi 15 octobre de 11h à 13h en direct radio et web

Guyane la 1ère installe ses quartiers au Marché central de la Capitale de l'ouest. Géraldine Chainon et Franck Appolinaire vous donnent rendez-vous ce samedi 15 octobre de 11h00 à 13h00 en direct radio & web en présence de tous les acteurs qui contribuent à la vie bouillonnante de Saint-Laurent du Maroni. De son côté, Ti Klod partagera toute l'actualité de l'est guyanais en direct de St Georges.

Ce rendez-vous dans l'ouest sera également une opportunité de s'intéresser à l'événement du moment dans la commune le FIFAC (Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbe) et de recevoir les différents protagonistes qui gravitent autour de ce festival.

Auditeurs & internautes, ce samedi 15 octobre, rendez-vous sur Guyane la 1ère pour Karfour Grand Format dans la Capitale de l'ouest !

TV

Clap Fifac

Du 11 au 15 octobre en télé et sur le web

Durée : 6 min

Diffusion : Guyane : 20h05

A travers ce magazine de 6 minutes, retrouvez tout ce qui fait l'actualité du FIFAC : les temps forts, les témoignages, l'ambiance et les à-côtés… Installez-vous dans votre fauteuil et laissez Miremonde vous guider dans les allées de St Laurent du Maroni.

Makandi spécial FIFAC

Du 10 au 14 octobre à 18h05 Guyane / 18h Guadeloupe / entre 23h et 1h Martinique

Du 11 au 14 octobre, Makandi se met à l'heure du Fifac sur le Bassin Amazone-Caraïbes. Steve Elina échangera avec Tano Brassé, Jessy Schuster de la Guadeloupe et Cyriaque Sommier de la Martinique qui seront en direct de St Laurent du Maroni. La part belle sera faite aux rencontres avec les auteurs, réalisateurs, producteurs et tous les acteurs évoluant dans le domaine de audiovisuel. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Remise de prix du FIFAC (magazine)

Qui recevra le prix du meilleur documentaire ? Nous vous proposons de le découvrir le samedi 15 octobre à travers un magazine, présenté par Tano Brassé en télé et sur le web.

- 21h30 sur Guyane la 1ère.

Présentation : Tano Brassé / Durée : 26 min

Entre fuego y agua (documentaire)

Après le magazine pour finir la soirée en beauté, Guyane la 1ère vous propose le documentaire primé l'an dernier Entre fuego y agua (Entre l'eau et le feu).

Un film de Viviana Gomez Echeverry, co-réalisation de Anton Wenzel

Colombie / 2020 / 1h32 / Espagnol, Quillasinga VOSTFR

Camilo est le fils adoptif d'un couple indigène des Quillasinga, tribu de la lagune de Cocha, au sud-ouest de la Colombie. Il est la seule personne noire de sa communauté et s'est toujours senti différent. Pendant des années, il s'interroge sur ses parents biologiques. Le gouverneur indigène Quillasinga lui conseille de prendre l'Ayahuasca, une plante sacrée et guide spirituel. Au cours de cette expérience transcendante, Camilo a des visions de sa mère biologique. Soutenu par son père adoptif, Camilo se lance dans un voyage pour trouver sa véritable identité.

WEB

Guyane la 1ère propose une couverture numérique spécifique, pour la présentation des films en compétition chaque jour.

- Publication quotidienne du Clap FIFAC sur notre site web
- Réalisation de 5 portraits des différents acteurs du festival
- Stories Instagram sur les coulisses du festival…
- Un album photos quotidien du FIFAC sur Facebook et Instagram
- A la fin du festival, diffusion d'une vidéo rétrospective qui mettra en lumière tous les moments forts de l'événement.

Le palmarès du FIFAC 2022 sera retransmis sur notre site internet le samedi 15 octobre à 21H30.

SOIRÉE DOCUMENTAIRE

Guyane la 1ère vous donne rendez-vous le mardi 11 octobre à 20h05 en télé pour la Soirée Documentaire spéciale FIFAC. Au cours de ce programme, Tano Brassé vous fera découvrir 2 documentaires engagés.

Tu crois que la terre est chose morte

Un film de Florence Lazar

France – Martinique / 2019 / 1h10 / Français, Créole

Un quart des terres de Martinique est gravement pollué après plusieurs décennies de recours incontrôlé à un pesticide extrêmement toxique, la chlordécone, utilisé pour traiter les bananeraies, première ressource d'exportation économique de l'île. Tu crois que la terre est chose morte construit un regard sur la « crise écologique » à partir du sol martiniquais. Dans le film, la pensée autour de l'écologie ne se limite pas à la question de la nature et aux écosystèmes détériorés. Il explore les lieux de résistance à cette crise et met en scène des femmes et des hommes qui se pensent et agissent sur le terrain historique de la colonialité, où la lutte écologique est intriquée à celle de l'histoire coloniale.

Bajo fuego

Un film de Sjoerd van Grootheest et Irene Vélez-Torres

Colombie / 2020 / 1h25 / Espagnol VOSTFR

Bien que la paix ait soi-disant été signée en Colombie, la guerre continue. Bajo Fuego est le portrait d'un groupe de cultivateurs de coca qui survivent au milieu des obstacles les plus difficiles : un gouvernement qui tarde à tenir ses promesses, des menaces de mort de la part de nouveaux acteurs armés, et d'énormes difficultés économiques qui mettent en péril des familles entières. Alors que les « cocaleros » (producteurs de coca) cherchent la paix sur leur territoire, la guerre réapparaît et se traduit à nouveau par de la répression, et des vies menacées.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes est une compétition internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles ayant pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée.

Dans un lieu symbolique !

Donner vie au FIFAC à Saint-Laurent du Maroni n'a rien d'un hasard. Ville en devenir au cœur de la forêt amazonienne, elle matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes. Durant 5 jours, du 11 au 15 octobre 2022, des projections, des avant-premières, des contenus digitaux, des tables rondes, des rencontres de coproduction avec de jeunes auteurs sont proposés au grand public, aux scolaires et aux professionnels.

Le FIFAC a vu le jour en octobre 2019 grâce à la volonté politique de France-Télévisions Outre-mer et de la ville de Saint-Laurent du Maroni en Guyane française.

Écran total

Cinéma Télévision Dossiers ⚒ Outils Plus de contenus

Connexion Découvrez nos offres

Accueil → Télévision → Edouard Montoute présidera ...

Télévision +3 8 septembre 2022

Edouard Montoute présidera le jury du Fifac

La 4e édition du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes se tiendra en octobre en Guyane.

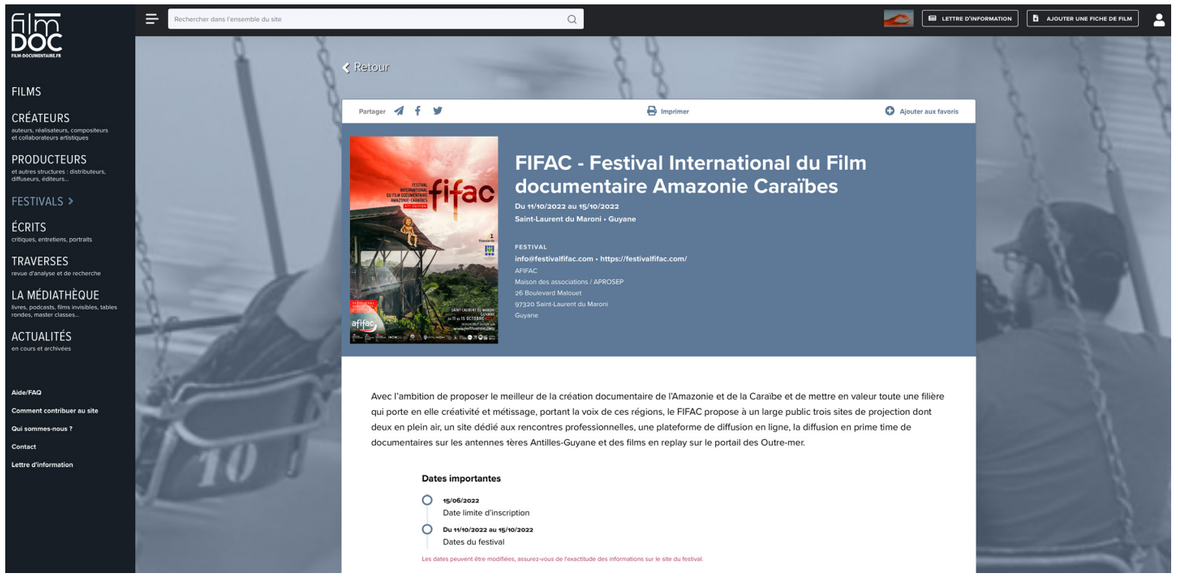
Edouard Montoute Fifac le Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes



Le pôle Outre-mer de France Télévisions est partenaire de la 4e édition du Fifac, le Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes, qui se tiendra du 11 au 15 octobre en Guyane, à Saint-Laurent-du-Maroni, et en ligne sur le site du Festival.

La composition du jury de la compétition a été dévoilée, jeudi 8 septembre. Originaire de la Guyane, le réalisateur et comédien Edouard Montoute sera le président du jury de cette nouvelle édition. Il sera accompagné de cinq personnalités du monde audiovisuel et cinématographique pour présider les échanges qui permettront de départager les documentaires, les courts métrages et les webdocs en compétition : Jorane Castro (scénariste et réalisatrice), Emmanuel Migeot (directeur du pôle Documentaires histoire et culture de France Télévisions), Arlette Pacquit (réalisatrice de documentaires de création), Cyrille Perez (président de la commission Télévision de la Procirep) et le réalisateur Marvin Yamb.

> *« Avec l'ambition de valoriser la création documentaire de la région et de dynamiser les filières de production locales, le Fifac s'inscrit comme un rendez-vous professionnel incontournable, qui contribue au rayonnement et à la promotion des programmes de l'Amazonie et de la Caraïbe. »*



Satellifacts Le premier quotidien de l'audiovisuel et du cinéma

espace abonnés

Qui sommes-nous
Numéros gratuits
Articles gratuits
Abonnements
Contact
Ligne directe
Recevoir les titres
Offre d'essai

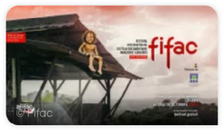
> Articles gratuits > Article n° 308923

Fifac 2022 : 26 films en compétition pour la 4e édition du Festival Amazonie-Caraïbes

Paris - Publié le vendredi 16 septembre 2022 à 14 h 02 - n° 308923

Le Fifac (Festival international du film documentaire **Amazonie-Caraïbes**) a dévoilé vendredi 16 septembre sa programmation pour sa **4e édition**, qui se déroulera du 11 au 15 octobre à Saint-Laurent-du-Maroni, **en Guyane**, et **en ligne** sur son site. Au total **37 films**, issus de 15 territoires d'Amazonie et de la Caraïbe, sont **programmés** et **26 films** participent à la **compétition** (trois sections), sélectionnés parmi les 150 films inscrits. **Six prix** seront attribués par le jury présidé par **Edouard Montoute**.

Après deux éditions virtuelles en raison de la crise sanitaire, cette édition retrouve le présentiel, dans le Camp de la transportation. Quelque **3 000 personnes sont attendues**, dans les trois sites de projection. **Treize films** sont programmés en **avant-première** et un **Fokus** sera mis sur la **Guadeloupe**. En ligne, le Fifac compte toucher plus d'**un million d'internautes**.



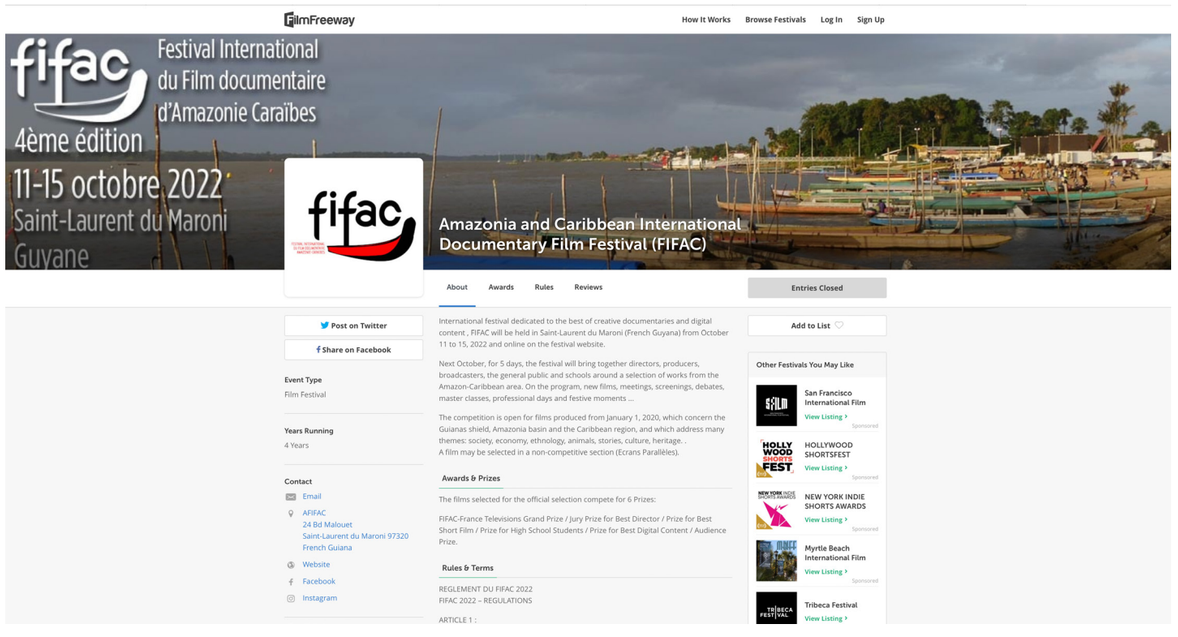
À lire également

NEWS

Fifac : composition du jury de la 4e édition présidée par Edouard Montoute
Publié le 08/09/2022

Fifac : l'appel à documentaires et contenus numériques prolongé jusqu'au 8 juin
Publié le 31/05/2022

Recevoir chaque jour gratuitement les titres de *Satellifacts*
Accéder aux articles gratuits déjà publiés
Pourquoi s'abonner ?
Offre d'essai



PRESSE ANTILLES

Antilles-Guyane : L'offre éditoriale des chaînes La 1ère pour la 4e édition du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (FIFAC)

Partager

Pour la 4ème année consécutive, Guyane la 1ère, Guadeloupe la 1ère et Martinique la 1ère se mobilisent du 10 au 15 octobre à l'occasion du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (FIFAC).



Pour la 4ème année consécutive, Guyane la 1ère, Guadeloupe la 1ère et Martinique la 1ère se mobilisent du 10 au 15 octobre à l'occasion du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (FIFAC). Suivez tous les temps forts de l'événement en radio, en télé et sur le web !

Au programme

En radio, Ansanm-Ansam, le vendredi 14 octobre de 12h à 13h Guyane / 11h à 12h Antilles. Tano Brassé, Yasser Bracat et Hubert Bornil vous proposent l'émission « Ansanm-Ansanm spécial FIFAC ». Une occasion de mettre la lumière sur cet événement qui réunit les documentaristes de l'Amazonie et de la Caraïbe.

Guyane la 1ère installe ses quartiers au Marché central de la Capitale de l'ouest. Géraldine Chainon et Franck Appolinaire vous donnent rendez-vous ce samedi 15 octobre de 11h00 à 13h00 en direct radio & web en présence de tous les acteurs qui contribuent à la vie bouillonnante de Saint-Laurent du Maroni. De son côté, Ti Klod partagera toute l'actualité de l'est guyanais en direct de St Georges.

Ce rendez-vous dans l'ouest sera également une opportunité de s'intéresser à l'événement du moment dans la commune le FIFAC (Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbe) et de recevoir les différents protagonistes qui gravitent autour de ce festival.

À la TV, découvrez du 11 au 15 octobre dès 20h05, "Clap Fifac". A travers ce magazine de 6 minutes, retrouvez tout ce qui fait l'actualité du FIFAC : les temps forts, les témoignages, l'ambiance et les à-côtés… Installez-vous dans votre fauteuil et laissez Miremonde vous guider dans les allées de St Laurent du Maroni.

Du 10 au 14 octobre à 18h05 Guyane / 18h Guadeloupe / entre 23h et 1h Martinique, l'émission Makandi se met à l'heure du Fifac sur le Bassin Amazone-Caraïbes. Steve Elina échangera avec Tano Brassé, Jessy Schuster de la Guadeloupe et Cyriaque Sommier de la Martinique qui seront en direct de St Laurent du Maroni. La part belle sera faite aux rencontres avec les auteurs, réalisateurs, producteurs et tous les acteurs évoluant dans le domaine de audiovisuel. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Guyane La 1ère vous propose de découvrir, la remise de prix FIFAC, le samedi 15 octobre dès 21h30 à travers un magazine, présenté par Tano Brassé en télé et sur le web. Après le magazine pour finir la soirée en beauté, Guyane la 1ère vous propose le documentaire primé l'an dernier Entre fuego y agua (Entre l'eau et le feu). Un film de Viviana Gomez Echeverry, co-réalisé par Anton Wenzel.

De son côté, sur le web, Guyane La 1ère proposera une couverture numérique spécifique, pour la présentation des films en compétition chaque jour. Mais aussi la publication quotidienne du Clap FIFAC ainsi que la réalisation de 5 portraits des différents acteurs du festival. Mais aussi des stories Instagram sur les coulisses du festival et un album photos quotidien du FIFAC sur Facebook et Instagram

A la fin du festival, diffusion d'une vidéo rétrospective qui mettra en lumière tous les moments forts de l'événement.

Le palmarès du FIFAC 2022 sera retransmis sur leur site internet le samedi 15 octobre à 21H30.

UNE SOIRÉE DOCUMENTAIRE LE 11 OCTOBRE

Guyane la 1ère vous donne rendez-vous le mardi 11 octobre à 20h05 en télé pour la Soirée Documentaire spéciale FIFAC. Au cours de ce programme, Tano Brassé vous fera découvrir 2 documentaires engagés.

Tu crois que la terre est chose morte
Un film de Florence Lazar

Un quart des terres de Martinique est gravement pollué après plusieurs décennies de recours incontrôlé à un pesticide extrêmement toxique, la chlordécone, utilisé pour traiter les bananeraies, première ressource d'exportation économique de l'île. Tu crois que la terre est chose morte construit un regard sur la « crise écologique » à partir du sol martiniquais.

Dans le film, la pensée autour de l'écologie ne se limite pas à la question de la nature et aux écosystèmes détériorés. Il explore les lieux de résistance à cette crise et met en scène des femmes et des hommes qui se pensent et agissent sur le terrain historique de la colonialité, où la lutte écologique est intriquée à celle de l'histoire coloniale.

Bajo fuego
Un film de Sjoerd van Grootheest et Irene Vélez-Torres

Bien que la paix ait soi-disant été signée en Colombie, la guerre continue. Bajo Fuego est le portrait d'un groupe de cultivateurs de coca qui survivent au milieu des obstacles les plus difficiles : un gouvernement qui tarde à tenir ses promesses, des menaces de mort de la part de nouveaux acteurs armés, et d'énormes difficultés économiques qui mettent en péril des familles entières. Alors que les « cocaleros » (producteurs de coca) cherchent la paix sur leur territoire, la guerre réapparaît et se traduit à nouveau par de la répression, et des vies menacées.

Rédigé le Jeudi 6 Octobre 2022 à 07:08 |

Le FIFAC, un lieu d'échange professionnel

Tweet Partager



Du 11 au 15 octobre 2022, le FIFAC s'installe au cœur de la filière de production audiovisuelle de la région Amazonie-Caraïbes : rencontres de coproduction entre réalisateurs, producteurs et diffuseurs (Pitch session)), des tables rondes et une master class.

L'objectif de ces rencontres professionnelles étant de contribuer à la structuration de la filière, ainsi qu'à son rayonnement à l'échelle locale et internationale.

L'ambition du FIFAC est de favoriser la création d'un marché du film documentaire des Caraïbes et d'Amazonie selon une logique de coopération vertueuse.

Depuis 2020, les rencontres professionnelles sont filmées et diffusées en direct sur Internet, ce qui permet d'élargir le nombre des participants et d'accueillir plus d'intervenants étrangers, tout en réduisant le bilan carbone du festival.

Durant quatre jours, le centre dramatique Kokolampoe, installé au Camp de la Transportation, se transforme en studio numérique avec le soutien de Guyane Connect.

AU PROGRAMME

Mercredi 12 octobre (toute la journée)
Pitch Session - Les rencontres de coproduction avec Doc Amazonie

12 projets de films issus de six pays ou territoires (Panama, Cuba, Guadeloupe, Martinique, Haïti, Guyane) ont été accompagnés dans leur écriture en amont du festival, avec Varan Caraïbe (Guadeloupe), Atelier Vidéo Multimedia (Guyane), le festival AcampaDoc (Panama), la Fondation MWEM (Haïti).

Durant le FIFAC, les auteurs sélectionnés présenteront leurs projets aux producteurs et diffuseurs présents ou connectés sous la forme de pitchs de sept minutes, suivi d'un temps de questions-réponses.
L'après-midi sera consacré à des rendez-vous individuels avec les producteurs et diffuseurs présents.

Jeudi 13 et vendredi 14 octobre
Tables rondes

A la faveur de ces rencontres professionnelles, le FIFAC cherche à mettre en lumière les problématiques qui impactent les différentes parties prenantes des territoires caribéens et amazoniens, en contribuant à soutenir les réponses collectives émergentes.

Jeudi 13 octobre
9h30 (heure Guyane)

Vers une démarche écoresponsable de la filière audiovisuelle : les enjeux, les opportunités et le partage de bonnes pratiques.

En présence de Elodie Raspail, (CNC, France), Ingrid Hermiteau (ADEME Guyane), Tony Coco-Viloin, (Ecoprod, Guadeloupe), Concha Diaz Ferrer (Commission du film de Tenerife).

11h30 (heure Guyane)
Comment faciliter l'accès à l'expression audiovisuelle des communautés locales ?

En présence de : Christophe Yunawana Pierre (réalisateur kali'na, Guyane française), Kerth Agouinti (réalisateur aluku, Guyane française), Nunë Luepack (réalisateur kanak, Nouvelle-Calédonie), Anna Dantes et Ailton Krenak (projet Selvagem, Brésil), Carol Anne-Vallée (Wapikoni mobile, Canada), Vanina Lanfranchi (Pôle Image Maroni, Guyane française)

Vendredi 14 octobre
9h30 (heure Guyane)

Festivals de films documentaires et dynamiques professionnelles
En présence de Sylvaine Dampierre (Varan Caraïbe, Guadeloupe), Irina Ruiz Figueroa (festival Acampadoc, Panama), Aiko Roudette (Hairouna Films festivals, Saint-Vincent-et-les-Grenadines), Lara Souza (Miradas doc, Canaries), Mohamed Said Ouma (les Cinéastes de la Réunion).

14h (heure Guyane)
Filière audiovisuelle et cinéma en Guyane, où en sommes-nous ?
• Première partie : état des lieux et dernières avancées
• Deuxième partie : points à améliorer : freins et dysfonctionnements
• Troisième partie : échange guidé avec la salle.

Et ce sera au président du Jury, Edouard Montoute, que reviendra la tâche de clore ces Rencontres, par une masterclass où il témoignera de son métier d'acteur.

KARIB'INFO

▪ VIE QUOTIDIENNE POLITIQUE ▪ ÉCONOMIE ▪ CULTURE ▪ SPORT



Festival. Edouard Montoute préside le Fifac

Cécilia LARNEY Cinéma , Culture 10 septembre 2022

La 4e édition du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac) se déroulera du 11 au 15 octobre, à Saint-Laurent du Maroni, en Guyane, et en ligne, sur le site dédié à l'événement.

Originaire de la Guyane, le réalisateur et comédien Edouard Montoute est le président du jury de cette nouvelle édition du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes. Il travaille sur l'écriture et le développement d'une série, de deux longs-métrages et envisage de mettre en scène une pièce de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé.

Un président et cinq membres du jury



L'affiche du Fifac 2022.

Accompagné de cinq personnalités du monde audiovisuel et cinématographique, Edouard Montoute présidera les échanges qui permettront de départager les documentaires, les courts-métrages et les contenus digitaux en compétition :

- Jorane Castro, scénariste et réalisatrice
- Emmanuel Migeot, directeur du pôle documentaires histoire et culture de France Télévisions
- Arlette Pacquit, documentariste
- Cyrille Perez, producteur
- Marvin Yamb, réalisateur

COCONEWS Guyane

Actualité Guide Agenda

Agenda de la Guyane › Cinéma › Fifac 2022

Fifac 2022



Saint-Laurent du Maroni

Le 30 septembre 2022

Le FIFAC, festival de documentairese tient en Guyane du 11 au 15 octobre 2022 à Saint-Laurent du Maroni, en Guyane.Après un focus sur la Guyane et la Martinique les deux années précédentes, la Guadeloupe sera à l'honneur pour cette édition.

Edouard Montoute sera le président du jury. 26 films sont sélectionnés en compétition.

Après cinq jours de festival, la soirée de clôture se déroulera dans le Camp de la Transportation à SaintLaurent du Maroni, une soirée durant laquelle le jury aura la responsabilité de décerner quatre prix :

Le Grand prix FIFAC - France Télévisions, meilleur film documentaire (long-métrage)

Le Prix spécial du jury (long-métrage)

Le Prix du meilleur court-métrage documentaire

Le Prix du meilleur contenu digital

Retrouvez ici le **programme du FIFAC 2022**

Ok

Recherche personnaliséeGoogle

Se connecter

Identifiant

Mot de passe Ok

Mot de passe oublié ?

Je m'inscris

Ajouter un événement

Télécharger l'application

CocoNews Guyane Agenda

Google Play

iTunes

Derniers commentaires

Anna téko en concert (9/6)

Pouvez-vous me dire où sont vendus les tickets pour Anna...

Jamel Debbouze en Guyane

France Antilles Magazine
PAYS :France
PAGE(S) :8
SURFACE :31 %
► 7 octobre 2022



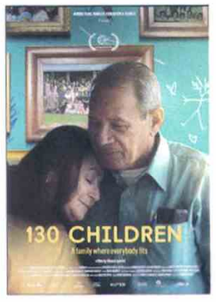
FESTIVAL

Le « coup de feu » du FIFAC 2022

Le 11 octobre, à Saint-Laurent du Maroni, la production documentaire embrase les rives de l'Amazone et celles de la Caraïbe. À cette occasion, Martinique La 1ère propose aussi une programmation de trois films qui étaient en compétition lors de l'édition 2021.

Le festival du film documentaire créé il y a 4 ans par le Pôle Image Maroni - AVM, s'appuyant sur les volontés politiques de France-Télévisions Outre-mer et de la ville de Saint-Laurent du Maroni s'est alloué le concours d'un jury de professionnels de l'audiovisuel, présidé par l'acteur d'origine guyanaise Edouard Montoute. À ses côtés, Cyrille Pérez, producteur (*France*), Marvin Yamb, réalisateur et artiste (*Guyane*), Jorane Castro, réalisatrice et productrice (*Brésil*), Arlette Paquit, réalisatrice (*Martinique*) et Emmanuel Migeot, directeur des documentaires Histoire et Culture à France Télévisions (*France*) auront à examiner et évaluer une trentaine de films. Leur objectif consiste à décerner quatre récompenses aux meilleurs d'entre eux : GRAND PRIX FIFAC / FRANCE TÉLÉVISIONS « *meilleur documentaire* (*long-métrage*) », PRIX DU JURY « *meilleur réalisateur* », PRIX DU FESTIVAL « *meilleur court-métrage documentaire* », PRIX DU FESTIVAL « *meilleur contenu digital* ». Les lycéens d'un côté, et le grand public de l'autre sont aussi appelés à décerner chacun leur prix spécial du « *meilleur film documentaire* ».

Voici une sélection succincte parmi les œuvres longs-métrages qui seront projetées pour les passionnés qui se laisseront embarquer sur le site du Camp de la Transportation :



• **130 Hermanos** d'Ainara Aparici (*Chili /Costa Rica*) fait le portrait d'une famille, exceptionnelle composée de Melba (65 ans) et Víctor (70 ans), parents de six enfants biologiques et de plus de 130 enfants adoptés au cours des 40 dernières années.

• **Au nom de nos ancêtres : esclaves et négociants** d'Aurélie Bambuck (*Martinique*), lorsqu'une descendante d'esclaves rencontre une descendante de négociant.

• **Les passagers du pont** de Mariette Montpierre (*Guadeloupe*) dépeint une île, Saint-Martin et une commune, Marigot. Deux quartiers séparés par un pont. D'un côté les hôtels 4 étoiles, de l'autre une population modeste et principalement noire.

Découvrez la programmation sur www.festivalfifac.com



« Entre fuego y agua », Grand Prix Fifac France Télévisions du meilleur documentaire 2021 à voir sur La 1ère.

© Senal Colombia

SUR MARTINIQUE LA 1ÈRE

Découvrez trois films tirés de la 3e édition du FIFAC, sur votre petit écran.

Sous le feu (*Bajo fuego*) de Sjoerd Van Grootheest (*Colombie*) : portrait d'un groupe de cultivateurs de coca qui survivent au milieu des obstacles les plus difficiles dont un gouvernement qui tarde à tenir ses promesses, des menaces de mort de la part de nouveaux acteurs armés, et d'énormes difficultés économiques…

Entre le feu et l'eau (*Entre Fuego y agua*) de Viviana Gómez Echeverry et Anton Wenzel (*Colombie*) : Camilo, fils adoptif d'un couple indigène des Quillasinga, tribu de la lagune de Cocha, au sud-ouest de la Colombie, et seule personne noire de sa communauté part en quête de ses parents biologiques et de son identité (*Grand prix Fifac France Télévisions du meilleur documentaire en 2021*).

Tu crois que la terre est chose morte, de Florence Lazar (*Martinique*), est un docu qui construit un regard sur la "crise écologique" de la chlordécone, à partir du sol martiniquais.

Mardi 11 octobre, respectivement à
à 21h05, 22h00 et minuit sur martinique 1

Hebdo Antilles-Guya
PAYS :France
PAGE(S) :42
SURFACE :20 %
PERIODICITE :Hebdomadaire
► 8 octobre 2022



L'HEBDO TV DE LA SEMAINE



Tu crois que la chose est morte, de Florence Lazar, est au programme de la soirée spéciale du 11 octobre.

Le festival Fifac à Saint-Laurent du Maroni

La 4e édition du Fifac (Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes) se tient du 11 au 15 octobre à Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane.

Une programmation riche en documentaires, émissions spéciales, entretiens, coulisses du festival… est prévue sur Guyane la 1re, Martinique la 1re et Guadeloupe la 1re.

CLAP FIFAC

Du 10 au 14 octobre, toute l'actualité du festival en 6 minutes. Présenté par Miremonde Fleuzin, ce magazine revient sur les temps forts, témoignages, ambiance et coulisses du festival. Chaque jour, un invité répondra aux questions de la présentatrice.

MAKANDI FIFAC

Durant une semaine, l'émission culturelle *MaKandi*, présentée par Steve Elina, proposera un rendez-vous quotidien autour du festival avec de nombreux duplex réalisés par Tano Brassé (Guyane La 1ère), Jessy Schuster (Guadeloupe La 1ère) et Cyriaque Sommier (Martinique La 1ère) qui iront à la rencontre des membres du jury, des réalisateurs, des producteurs, des festivaliers et toutes celles et ceux qui font le festival.

UNE SOIRÉE DOCUMENTAIRE, LE 11 OCTOBRE

Présentée par Tano Brassé, mardi 11 octobre, la soirée spéciale Fifac propose la diffusion de documentaires en compétition lors de l'édition du Fifac 2021.

SOUS LE FEU (BAJO FUEGO) À 20.35

Bien que la paix ait prétendument été signée en Colombie, la guerre continue. *Bajo fuego* est le portrait d'un groupe de cultivateurs de coca qui survivent au milieu des obstacles les plus difficiles : un gouvernement qui tarde à tenir ses promesses, des menaces de mort de la part de nouveaux acteurs armés, et d'énormes difficultés économiques qui mettent en péril des familles entières.

Mardi 11 octobre, 20.35 guadeloupe 1
Mardi 11 octobre, 21.05 martinique 1
Mardi 11 octobre, 21.40 guyane 1



L'émission *Makandi* fera une incursion au Fifac tout au long de la semaine.

ENTRE LE FEU ET L'EAU, LAURÉAT 2021

Ce film a reçu le Grand prix Fifac France Télévisions du meilleur documentaire en 2021. Camilo est le fils adoptif d'un couple indigène des Quillasinga, tribu de la lagune de Cocha, au sud-ouest de la Colombie. Il est la seule personne noire de sa communauté et s'est toujours senti différent. Pendant des années, il s'interroge sur ses parents biologiques. Le gouverneur indigène Quillasinga lui conseille de prendre l'ayahuasca, une plante sacrée et guide spirituel.

Mardi 11 octobre, 20.10 guyane 1
Mardi 11 octobre, 22.00 guadeloupe 1
Mardi 11 octobre, 22.30 martinique 1

TU CROIS QUE LA CHOSE EST MORTE

Un quart des terres de Martinique est gravement pollué après plusieurs décennies de recours incontrôlé à un pesticide extrêmement toxique, la chlordécone, utilisé pour traiter les bananeraies, première ressource d'exportation économique de l'île. *Tu crois que la terre est chose morte* construit un regard sur la « crise écologique » à partir du sol martiniquais.

Mardi 11 octobre, 23.30 guadeloupe 1
Mardi 11 octobre, 00.00 martinique 1

LA SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL

Après une semaine riche en projections, échanges, rencontres, place à la remise des prix, samedi 15 octobre, à 20 heures. Les antennes de Guyane La 1e, Martinique La 1e et Guadeloupe La 1e proposent une émission spéciale avec Edouard Montoute, président du jury, et les lauréats.

PRESSE LOCALE

Accueil - Culture

CINÉMA

Edouard Montoute sera le président du jury du 4e Fifac

FXG mardi 13 septembre 2022



Le 4e Festival international du Film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac) se déroulera du 11 au 15 octobre prochain à Saint-Laurent du Maroni et en ligne sur le site du festival. Cette année, le jury sera présidé par le réalisateur et comédien guyanais Edouard Montoute.

Originaire de Cayenne, Edouard Montoute vit ensuite en région parisienne. Après la Classe libre du Cours Florent, il apparaît pour la première fois sur grand écran dans *Jean Galmot, aventurier* d'Alain Maline (dans les magnifiques décors de Christian Marti). Il a joué depuis pour Olivier Assayas, Xavier Durringer, Brian De Palma, Alain Chabat dans *Astérix et Obélix : mission Cléopâtre* (2001), Mathieu Kassovitz, *La Haine* (1994), Luc Besson (*Taxi*), Guillaume Canet, *Les petits mouchoirs* (2010), Albert Dupontel, *Enfermés dehors* (2006) et encore Lucien Jean-Baptiste, *La première étoile* (2009) et *30° couleur* (2011).

En télévision, on l'a vu dans la série *Flics*. Depuis 2014, Edouard s'adonne à l'écriture et a réalisé en 2019 son premier court-métrage, *Ma dame au camélia*, primé dans de nombreux festivals. Il travaille sur l'écriture et le développement d'une série, de deux longs-métrages et envisage de mettre en scène une pièce de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé.

Pour ce 4e Fifac, Edouard Montoute sera entouré de **Jorane Castro**, scénariste et réalisatrice, née à Belém (Brésil) qui a créé en 2001 Cabocla Filmes pour développer des projets audiovisuels qui proposent un nouveau regard sur l'Amazonie. Elle a réalisé plus de vingt films, dont des documentaires et des fictions, qui se déroulent pour la plupart en Amazonie brésilienne, parmi lesquels *Para ter onde ir* et *Mestre cupijó e seu ritmo*. Elle termine actuellement le documentaire *Terruá pará* et prépare son prochain film de fiction, Laura.

Les autres jurés sont **Emmanuel Migeot**, historien et documentariste qui dirige le pôle documentaires histoire et culture de France Télévisions, **Arlette Pacquit**, ex-rédactrice en chef adjointe à Antilles Télévision, et autrice de magazines et documentaires sur la culture caribéenne. Depuis 2010, elle se consacre aux documentaires de création (Héritiers du Vietnam, la transmission du traumatisme de la guerre d'Indochine sur les métis martinico-vietnamiens, et Monchoachi, La Parole Sovaj, la parole indomptée d'un poète et penseur sur les effets de la mondialisation).

Pour compléter le jury, **Cyrille Perez,** le président de la Commission Télévision de la Procirep et producteur à 13 PRODS, qui produit *Un fils* (César 2021 du meilleur acteur pour Sami Bouajila), la série web *Guyane Underground* (Prix Meilleur webdoc au FIFAC 2021), la série documentaire *Gens de la Terre* pour France Télévisions ou encore, récemment, *Des Antilles au djebel : les Antillais dans la guerre d'Algérie* (France 5, 2022), et Marvin Yamb, le réalisateur de *Panga*, prix du jury et du public au festival Prix de Court 2015, et membre de l'équipe de la série *Guyane* de Canal+, des séries *Maroni* d'Arte, de *Guyane saison 2*, du court-métrage *Lovena* d'Olivier Sagne (2019), tout en continuant la réalisation de courts-métrages et son métier de d'assistant à la mise en scène sur de nombreux longs-métrages : *Ici s'achève le monde connu* d'Anne-Sophie Nanki, *Les derniers hommes* de David Oheloffen, *Bonnarien* d'Adèle Goliot…

• https://festivalfifac.com/

Loisirs - Cinéma

4E ÉDITION DU FIFAC

Saint-Laurent-du-Maroni : Le Fifac, ça commence demain !



La ville de Saint-Laurent-du-Maroni accueille du 11 au octobre 15 octobre, la 4e édition du FIFAC. - Capture d'écran

Recommander Partager 39 personnes recommandent ça. Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

La 4e édition du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac), débute demain à Saint-Laurent-du-Maroni.

Le récit d'une jeunesse qui lutte pour sa survie dans un Venezuela qui s'effondre, le combat sans fin de femmes pour leur terre au Brésil, le traumatisme de décennies de guerre civile en Colombie… La ville de Saint-Laurent-du-Maroni accueille dès demain, **le Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes.**

Pour cette 4e édition, qui propose **jusqu'au 15 octobre** des histoires amazoniennes et caribéennes inédites, le jury sera présidé par le réalisateur et comédien Edouard Montoute.
Comme chaque année, **ce festival sera accessible gratuitement.** Des projections de films se feront en plein air et également sur le site du festival : https://festivalfifac.com

Programme du 11/10/2022

Manguier
19h00: Cérémonie d'ouverture, discoours de bienvenue
19h30: Au nom de nos ancêtres, esclaves et négociants
21h00: 3 courts-métrages Fresk: Une partie de domino
- Flecha Selvagem 3: Matamorfose
- Ciclo de carga
21h30: Zo reken

Lavoir
19h45: Un poète en Amazonie
21h30: Camopi One

CULTURE

Ce qu'il faut savoir sur le FIFAC





Par : RedacWeb

Publié le : 4 octobre 2022

Branle-bas de combat au Camp de la Transportation à Saint-Laurent du Maroni. C'est le rush final avant l'ouverture des festivités pour la 4e édition du Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes.

Le **FIFAC** accueillera du public cette année, en présentiel comme on aime à dire désormais, encore et toujours au Camp de la Transportation, lieu de culture et d'arts de la capitale de l'Ouest Guyanais.

Une édition riche en couleur et en émotions

Du 11 au 15 octobre 2022, des invités de marque, des rencontres, mais aussi des ateliers et des projections en plein air et gratuites se succèderont sous le manguier central du site patrimonial, culturel et artistique de la cité historique et au lavoir du camp, entre les cases de la scène conventionnée Kokolampoe et le Kazlab de l'Association Manifact. Le 3e site de projection est une plateforme numérique.

Plusieurs **milliers de visiteurs** sont attendus sur place, selon l'organisation.

Les films, diffusés sous le manguier, seront ceux en compétition. Treize longs métrages sur les trente-sept de la programmation sont en avant-première. Au total, vingt-six long-métrages, court-métrages et autres contenus digitaux sont dans les strating-blocks. Les onze autres films seront classés en section « Écrans parallèles », côté lavoir. Un « focus Guadeloupe » sera proposé afin de mettre en valeur la production florissante de l'île.

Un programme ambitieux

La première ambition annoncée par Emmanuelle Choin, directrice du FIFAC, est de porter la voix des pays et des populations **d'Amazonie et des Caraïbes**. La deuxième, et non des moindres, est de s'impliquer dans le devenir du territoire, ce qui est factuel depuis la création du FIFAC en 2019 par **Pôle Image Maroni**, soutenu par France-Télévisions et la Ville de Saint Laurent du Maroni.

Six prix cherchent preneurs

Des célébrités guyanaises seront présentes. **Edouard Montoute**, acteur de renom avec un long CV (une centaine de films dont « Taxi », « Avant qu'il ne soit trop tard », « La 1 ère étoile », « Dédales », « 30° Couleur »…), sera à la **présidence du Jury**. Pendant le FIFAC, Edouard Montoute animera une master class sur la thématique du métier d'acteur au cinéma, au théâtre et à la télévision. À ses côtés, des figures connues de la nouvelle génération de réalisateurs comme **Marvin Yamb** seront tout autant de la partie.

Le samedi 15 octobre, six prix seront décernés par le jury pour le palmarès 2022. Parmi ces derniers, le grand prix FIFAC/France Télévisions ou encore le prix des lycéens décerné par un jury formé des élèves des options cinéma dans les lycées **Léopold Elfort de Mana** et **Lama-Prévot de Rémire-Montjoly**. « *Autour de nos histoires éparpillées et projetées telles les lumières d'un même phare, nous ferons de ce FIFAC un grand moment de rassemblement, un grand feu sacré. L'œil brûlant d'un monde.* » déclame **Serge Abatucci**, président de l'AFIFAC (Association du Festival International du Film d'Amazonie et des Caraïbes).

Alors, laissez-vous emporter et venez nombreux… Cap à l'Ouest !

Par CG

Retrouvez l'ensemble du programme sur : www.festivalfifac.com



FIFAC 2022 – 4ème Edition

Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes

Au Camp de la Transportation à Saint Laurent du Maroni, du 11 au 15 octobre 2022

Festival – Films – Documentaire – Compétition – Plein Air

La 4ème Edition du FIFAC se déroule en plein air au Camp de la Transportation à Saint Laurent du Maroni du 11 au 15 octobre 2022.

A cette occasion, venez découvrir un jury d'exception qui sera présent pour le visionnage des 26 films documentaires sélectionnés pour la compétition.

Un jury composé de :

- **Edouard MONTOUTE**, Président du jury, comédien et réalisateur né à Cayenne
- **Jorane CASTRO**, scénariste et réalisatrice brésilienne.
- **Emmanuel MIGEOT**, historien, producteur et directeur du pôle documentaire Histoire et Culture de France Télévision
- **Arlette PACQUIT**, journaliste et ancienne participante du FIFAC
- **Cyrille PEREZ**, producteur de film et fiction, président de la Commission Télévision de la PROCIREP
- **Marvin YAMB**, Guyanais exerçant dans la production audiovisuelle

Après cinq jours de festival, la soirée de clôture se déroulera dans le Camp de la Transportation à Saint-Laurent du Maroni, une soirée durant laquelle le jury aura la responsabilité de décerner quatre prix :

- *Le Grand prix FIFAC – France Télévisions, meilleur film documentaire (long-métrage)*
- *Le Prix spécial du jury (long-métrage)*
- *Le Prix du meilleur (court-métrage documentaire)*
- *Le Prix du meilleur contenu digital*



Le Festival International du **Film documentaire** Amazonie-Caraïbes

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes poursuit d'année en année, un double objectif :
- soutenir le développement de la filière de production audiovisuelle locale et régionale en offrant aux professionnels de la grande région un univers de travail professionnel qui multiplie les occasions d'échanges et de partages et renforce ou initie la coopération avec les acteurs des régions et pays voisins.
- offrir au grand public une compétition de films documentaires et de contenus web inédits, en proposant une sélection illustrant la diversité et l'authenticité des peuples, des cultures, et des consciences de la zone Amazonie Caraïbes. Une quarantaine de pays ou territoires peuvent être concernés.

La 4ème édition du FIFAC se tiendra à Saint Laurent du Maroni au Camp de la Transportation, du 11 au 15 octobre 2022. Donner vie au FIFAC à Saint-Laurent du Maroni n'a rien d'un hasard. Ville en devenir au cœur de la forêt amazonienne, elle matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes.

Pour cette quatrième édition, les rencontres professionnelles du FIFAC, à côté de masterclass, traverseront 3 thématiques sous la forme de tables rondes :
- la démarche écoresponsable de la filière audiovisuelle, ses enjeux et ses opportunités liés au contexte ultramarins et amazoniens.
- l'accès à l'expression audiovisuelle des communautés locales avec l'invitation d'initiatives issues des pays voisins comme le Brésil et la Colombie ou de territoires plus lointains comme la Nouvelle Calédonie.
- la circulation des films dans les festivals de la grande région.

Nous avons de la part de nos tutelles locales, une écoute de plus en plus attentive pour inscrire notre filière dans les champs du développement économique et de la coopération interrégionale. Nous travaillons étroitement avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Région Guyane.

Grâce à une compétition de référence (poussée par une sélection exigeante et un jury de qualité) et, accompagnée de nos partenaires historiques (la ville de Saint Laurent du Maroni et France Télévisions Outre-mer), notre ambition est de devenir le rendez-vous annuel des professionnels de la grande région Amazonie-Caraïbes et un marché en phase avec les besoins des auteurs, producteurs et diffuseurs de la filière audiovisuelle.

https://festivalfifac.com/ + d'infos



[CINÉMA] La 4ème édition du Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes (FIFAC) se tient du 11 au 15 octobre 2022, à Saint-Laurent du Maroni

Actualités, Culture, Culture et Sport, Économie, jeunesse



novembre 2022

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

« Oct

Rechercher...

Categories

Choisir une Catégorie

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes est une compétition internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles ayant pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée. Durant 5 jours, des projections, des avant-premières, des contenus digitaux sont proposées au grand public et aux scolaires, tandis que les professionnels se retrouveront autour de tables rondes, de rencontres de coproduction avec de jeunes auteurs.

Le FIFAC, qui a vu le jour en octobre 2019 et dont la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG) est partenaire, accueille des professionnels étrangers, qu'ils soient membres du jury, réalisateurs programmés, intervenants des rencontres professionnelles à côté de professionnels guyanais, des Antilles françaises et de l'Hexagone. Cette année, ils viendront de Colombie, du Brésil, d'Haïti, de Panama, de Saint-Vincent-et-les-Grenadines et de Cuba. Les Canaries, la Réunion, la Nouvelle-Calédonie seront représentées grâce au « plateau télé » des rencontres professionnelles.

Le FIFAC, cette année, c'est :

- 37 films programmés, issus de 15 territoires d'Amazonie et de la Caraïbe ;
- 26 films en compétition sélectionnés parmi les 150 films inscrits ;
- 3 sections en compétition : longs métrages, courts métrages, contenus digitaux ;
- +11 films pour la section Ecrans Parallèles ;
- 13 films en avant-première ;
- Un Fokus Guadeloupe pour refléter la production active de ce territoire ;
- 6 prix attribués ;
- 3000 personnes attendues sur les 3 sites de projection dont 2 en plein air ;
- Plus d'1 million d'internautes touchés

Le jury de cette 4ème édition sera présidé par le Guyanais Edouard Montoute et aura la lourde tâche de départager les 26 films en lice parmi les 6 catégories :

- Le Grand Prix FIFAC France Télévisions doté de 4000 €
- Le Prix spécial du jury ;
- Le Prix du meilleur court-métrage documentaire parmi une sélection de 8 courts-métrages ;
- Le Prix du meilleur contenu digital parmi une sélection de 8 (très) courts-métrages
- Le Prix du jury des Lycéens
- Le Prix du Public

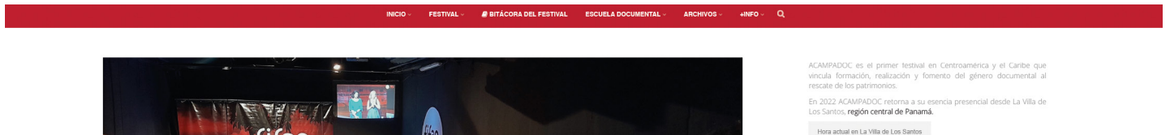
Tout au long de la semaine, les élèves des options Cinéma Audiovisuel des lycées Lama Prévot de Rémire-Montjoly et Léopold Elfort de Mana participeront au festival. Au programme : projections, rencontres avec les réalisateurs et les membres du jury, ateliers d'écriture et réalisation de critiques. Le jury lycéen décerne le Prix des lycéens parmi la sélection des films documentaires en compétition.

Découvrez le programme ici !

REPORTAGES DURANT LE FESTIVAL & RETOURS APRÈS L'ÉVÈNEMENT

PRESSE INTERNATIONALE

ACAMPADOC et DICINE (direction général du cinéma, Ministère de la Culture du Panama)
https://www.acampadoc.com/2022/10/documental-centroamericano-alianza-caribe-amazonia-francia/





DOCUMENTALES PANAMEÑOS Y CENTROAMERICANOS SE CONSOLIDAN EN ALIANZA CON EL CARIBE, LA AMAZONÍA Y FRANCIA

20 octubre, 2022 ACAMPADOC 0 Comment ACTUALIDAD

Siete organizaciones del sector formativo cinematográfico provenientes de centroamérica, el caribe, la amazonía y Francia cooperan para desarrollar el potencial de películas documentales en la región.

Octubre 20, 2022 – La Escuela Documental ACAMPADOC (La Villa de Los Santos, Panamá) emprendió una singular travesía hasta Guyana Francesa como socio de la ICIDAC – Iniciativa de Cooperación Internacional para el Documental del Caribe Amazónico. Este primer encuentro presencial tuvo como sede la población de Saint Laurent du Maroni, durante el 4º FIFAC Festival Internacional de Cine de la Amazonía y el Caribe, desarrollado del 11 al 15 de octubre de 2022.

El proyecto ICIDAC nació de intercambios entre siete organizaciones visionarias: AFIFAC y Atelier Video Multimedia (AVM) en San Laurent de Maroni, Varan Caraïbe en Guadalupe, la Fundación MWEM en Haití, el festival ACAMPADOC en Panamá, el festival Hairouna en San Vicente y las Granadinas y DOCMONDE en Francia.

La región caribe y amazónica posee un potencial de crecimiento cinematográfico, en cantidad de películas y nuevos oficios, sin embargo enfrenta limitaciones de aislamiento territorial, debilidades formativas, de financiación y distribución. Liderado por la asociación AFIFAC, los socios de la ICIDAC comparten la idea de fortalecer la zona de acción mediante mapeos del sector audiovisual, encuentros de co-producción, espacios formativos y de cooperación internacional.

El proyecto de largometraje panameño 'Vida, murga y carnaval' dirigido por Omar Calvo y Jaen Mujica ha sido representante de este plan piloto gracias a la cooperación y la acción cultural de Francia en Centroamérica. No obstante, el acompañamiento a Omar Calvo inició en 2021 mientras fue becario del Campamento ACAMPADOC y progresó en su faceta como autor en la 9ª Residencia ACAMPADOC 2022.

Durante el 4º FIFAC, Omar participó del pitch público y encuentros con profesionales de la industria francesa y caribeña. Al igual que el proyecto panameño, hubo cuatro proyectos cubanos, tres guayaneses, uno haitiano y dos guadalupenses beneficiarios de los talleres impartidos este año.

Por otra parte, la directora de ACAMPADOC Irina Ruiz, fue uno de los ponentes clave de la mesa redonda sobre "Festivales de cine documental y dinámicas profesionales", en la cual se presentó a esta organización como vínculo del ICIDAC para Centroamérica. Procuramos que ACAMPADOC sirva de puente para que más proyectos documentales panameños, centroamericanos y caribeños puedan acceder al mercado europeo y logren coproducciones efectivas dentro del continente americano, precisó Ruiz.





ACAMPADOC cuenta con respaldo del Programa Ibermedia y la Dirección de Cine del Ministerio de Cultura de Panamá potenciando desde 2012 la formación, realización y fomento del cine documental al rescate de los patrimonios en riesgo.

Las actividades de la red ICIDAC esperan impactar en la producción de más películas en los territorios, más empleos para los jóvenes locales, nuevas oportunidades para la co-financiación entre socios, la circulación alternativa para estas películas y la superación de las limitantes actuales, a fin de lograr el desarrollo de la naciente industria cinematográfica en las zonas involucradas.


Cruce del río Maroni


De turnam a Guyana Francesa


Bienvenida a Guyana Francesa


Delegación hispanohablante: Panamá y Cuba




Ronda de Proyectos Documentales en Desarrollo

ACAMPADOC es el primer festival en Centroamérica y el Caribe que vincula formación, realización y fomento del género documental al rescate de los patrimonios.

En 2022 ACAMPADOC retorna a su esencia presencial desde La Villa de Los Santos, **región central de Panamá**.

Hora actual en La Villa de Los Santos
14:04:29
miércoles, noviembre 16, 2022





ABRIMOS CONVOCATORIAS 2023:

45 Days 07 Hours 55 Min 30 Sec

SWISS·dayFR



Le Grand Prix FIFAC 2022 pour De l'autre côté, un film colombien d'Iván Guarnizo – .

--

Après une semaine de projections, le jury du FIFAC 2022 a tranché. Il a décerné le grand prix au film colombien « De l'autre côté » réalisé par Iván Guarniso. Un verdict unanime.

Cette 4e édition du Festival international du film documentaire Amazon-Caraïbes s'est clôturée par la remise des prix. Une cuvée très amazonienne qui récompense plusieurs films d'Amérique du Sud.

Le réalisateur colombien Iván Guarnizo a séduit le jury impressionné avec ce film sur la résilience déjà primé à Toronto au Canada et au festival Cinélatino de Toulouse. Ce long métrage raconte l'histoire de deux frères qui décident de partir à la recherche des membres des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie). Ces derniers ont gardé leur mère en captivité pendant deux ans. Avant sa mort, elle a pardonné à ses ravisseurs et les deux frères se demandent s'ils peuvent eux aussi pardonner, trouver et parler aux guérilleros qui la gardaient. À l'aide du journal qu'il avait été autorisé à écrire pendant sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et se lancent dans un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de la douleur de sa mère, mais aussi sur le chemin du pardon.

Le réalisateur très excité a souligné que le film était projeté pour la première fois en Amazonie : **"une connexion très spirituelle"** il a pointé. En fait, l'histoire est inspirée de sa propre vie et l'héroïne est sa mère. Il a remercié les organisateurs pour la tenue de ce festival qui ouvre tant de perspectives sur le continent sud-américain.

Le prix du meilleur réalisateur revient à Marianela Maldonado pour le film vénézuélien **Enfants des Brisas**

Le prix du festival du meilleur court métrage documentaire est décerné à **abyssal**un film cubain d'Alejandro Alonso.

Le prix du festival du meilleur contenu numérique est décerné à **vélo cargo**un film péruvien de Daniel Martínez Quintanilla.

Le High School Student Award du meilleur documentaire (long métrage) décerné à **aller à cheval**un film brésilien d'Harold Grenouilleau, co-réalisé avec Vincent Rimbaux.

Et enfin le Prix du public du meilleur documentaire (long métrage) est décerné au film guyanais **Wani** co-dirigé par Nicolas Pradal et Kerth Agouinti. L'histoire d'un soulèvement de deuil vécu sur les rives du Maroni par un jeune homme habité par l'esprit de son père décédé.

Kerth Agouinti reçoit le Prix du Public Fifac 2022 pour le film co-réalisé avec Nicolas Pradal

•
©Yves Robin

PRESSE NATIONALE

actu-medias.info
URL :http://www.actu-medias.info/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 16 octobre 2022 - 05:24 > Version en ligne

ActuMédias Outre-Mer

ActuMédias Outre-Mer traite de l'actualité ultramarine des télécoms, des médias audiovisuels et du numérique.

FIFAC 2022 : Découvrez le palmarès complet !

Publié le 16 Octobre 2022 par Jonathan in Festival



À l'occasion de la remise des prix qui s'est tenue ce samedi 15 octobre, le jury du Fifac - Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes, présidé par Edouard Montoute a décerné les prix suivants :

Prix des lycéens

Meilleur documentaire (long-métrage)

Vai Cavalo

Harold Grenouilleau, co-réalisé avec Vincent Rimbaux

France, Brésil | 2022 | 1h06 Portugais brésilien | Babel Doc

Dans le Nord-est du Brésil, Dirlinho et Edivan risquent leur vie à chaque course de Prado, dans l'espoir de devenir jockeys professionnels. Pour Dirlinho, 12 ans, les courses devant une foule électrisée sont sa seule chance d'échapper à sa destinée. Son rêve, quitter son village pour devenir jockey professionnel dans la ville de Fortaleza. Un dévouement corps et âme pour une chance infime de percer. Dans son sillage, son cousin Edivan veut devenir quelqu'un, exister dans ce Brésil impitoyable. Jeunes adolescents, ils vont devoir surmonter leurs peurs. Mais à vouloir grandir trop vite, n'y laisseront-ils pas une partie d'eux-mêmes ?

Prix du public

Meilleur documentaire (long métrage)

Wani

Kerth Agouinti et Nicolas Pradal

France, Guyane | 2022 | 52 min | Mawina tongo, Français | S'Nord Productions – Y.N Productions – La Cuisine aux Images

Wani Doudou est plombier sur le fleuve du Haut-Maroni en Guyane française. Depuis que son père, le chef coutumier de la communauté est décédé, il ressent un vide existentiel. Mais son père lui a transmis un précieux savoir : celui du tambour traditionnel, utilisé pour les levées de deuil. Malgré sa perdition, quand un villageois meurt, Wani, accompagné du tambour que son père lui a légué, s'engage activement dans la cérémonie du Puu Baaka, la levée de deuil. Parcourant le fleuve et la forêt sauvage, il ne cesse d'être habité par l'esprit de son défunt père.

Prix du festival

Meilleur court-métrage documentaire

Abisal

Un film de Alejandro Alonso

France, Cuba | 2021 | 30' | Espagnol |Vega Alta Films - La Concretera Production

Depuis son enfance, Raudel est hanté par la vision d'une lumière étrange. Aujourd'hui âgé de 27 ans, il travaille comme démanteleur de navires à Bahia Honda, à Cuba, un endroit où la ligne entre les vivants et les morts est presque invisible.

Prix du festival

Meilleur contenu digital

Ciclo de carga

Daniel Martínez Quintanilla

Pérou | 2020 | © Production Kinomada - Sacha Cine

Une transe visuelle qui traverse l'odyssée quotidienne des « chaucheros » (débardeurs) du port de Masusa en Amazonie. Ce quai où se trouvent des dizaines de navires qui approvi- sionnent Iquitos, la plus grande ville du monde sans connexion terrestre. Ces hommes font des efforts titanesques pour survivre sous le soleil. Sans roues ni grues pour alléger le poids sur leur dos de plus de 120kg, immergés dans un naufrage bruyant de plus de 400 ans d'exploitation. Un mouvement continu qui saigne également les ressources du continent.

Prix du jury

Meilleur réalisateur

Niños de Las Brisas

Un film de Marianela Maldonado

États-Unis, France, Venezuela | 2022 | 1h23 | Espagnol | Point du jour – Les films du Balibari – Mosaic Film Invento films

Niños de Las Brisas est une histoire de résistance, de résilience et de persévérance qui explore le pouvoir de la discipline et de la musique classique comme outils de survie. Le documentaire suit trois enfants vénézuéliens du quartier pauvre de Las Brisas dans leur quête pour devenir des musiciens professionnels dans les rangs du programme musical El Sistema. Tout au long d'une décennie, Edixon, Dissandra et Wuilly tentent d'atteindre un avenir meilleur alors qu'ils font face aux grands défis d'un pays à la situation désastreuse. La crise vénézuélienne les empêche de réaliser leurs rêves et dans leur lutte, ils représentent une société vivant sous un régime autocratique.

Grand prix FIFAC / France Télévisions

Meilleur documentaire

Del otro lado

Un film de Iván Guarnizo

Colombie | 2021 | 1h26 | Espagnol | Gusano Films

Deux frères décident de partir à la recherche des membres des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) qui ont gardé leur mère en captivité pendant deux ans. Avant sa mort, elle a pardonné à ses ravisseurs, ce qui a amené les deux frères à se demander s'ils pouvaient aussi pardonner, s'ils pouvaient trouver et parler aux guérilleros qui la gardaient. A l'aide du journal qu'elle avait été autorisée à écrire lors de sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et entament un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de la douleur de leur mère, mais aussi le chemin du pardon.

FIFAC 2022 : Découvrez le palmarès complet !

actu-medias.info/2022/10/fifac-2022-decouvrez-le-palmares-complet.html

Jonathan

Publié le 16 Octobre 2022 par Jonathan in Festival



À l'occasion de la remise des prix qui s'est tenue ce samedi 15 octobre, le jury du Fifac - Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes, présidé par Edouard Montoute a décerné les prix suivants :

Prix des lycéens

Meilleur documentaire (long-métrage)

Vai Cavalo

Harold Grenouilleau, co-réalisé avec Vincent Rimbaux

France, Brésil | 2022 | 1h06 Portugais brésilien | Babel Doc

Dans le Nord-est du Brésil, Dirlinho et Edivan risquent leur vie à chaque course de Prado, dans l'espoir de devenir jockeys professionnels. Pour Dirlinho, 12 ans, les courses devant une foule électrisée sont sa seule chance d'échapper à sa destinée. Son rêve, quitter son village pour devenir jockey professionnel dans la ville de Fortaleza. Un dévouement corps et âme pour une chance infime de percer. Dans son sillage, son cousin Edivan veut devenir quelqu'un, exister dans ce Brésil impitoyable. Jeunes adolescents, ils vont devoir surmonter leurs peurs. Mais à vouloir grandir trop vite, n'y laisseront-ils pas une partie d'eux-mêmes ?

Prix du public

Meilleur documentaire (long métrage)

Wani

Kerth Agouinti et Nicolas Pradal

France, Guyane | 2022 | 52 min | Mawina tongo, Français | S'Nord Productions – Y.N Productions – La Cuisine aux Images

Wani Doudou est plombier sur le fleuve du Haut-Maroni en Guyane française. Depuis que son père, le chef coutumier de la communauté est décédé, il ressent un vide existentiel. Mais son père lui a transmis un précieux savoir : celui du tambour traditionnel, utilisé pour les levées de deuil. Malgré sa perdition, quand un villageois meurt, Wani, accompagné du tambour que son père lui a légué, s'engage activement dans la cérémonie du Puu Baaka, la levée de deuil. Parcourant le fleuve et la forêt sauvage, il ne cesse d'être habité par l'esprit de son défunt père.

Prix du festival

Meilleur court-métrage documentaire

Abisal

Un film de Alejandro Alonso

France, Cuba | 2021 | 30' | Espagnol |Vega Alta Films - La Concretera Production

Depuis son enfance, Raudel est hanté par la vision d'une lumière étrange. Aujourd'hui âgé de 27 ans, il travaille comme démanteleur de navires à Bahia Honda, à Cuba, un endroit où la ligne entre les vivants et les morts est presque invisible.

Prix du festival

Meilleur contenu digital

Ciclo de carga

Daniel Martínez Quintanilla

Pérou | 2020 | © Production Kinomada - Sacha Cine

Une transe visuelle qui traverse l'odyssée quotidienne des « chaucheros » (débardeurs) du port de Masusa en Amazonie. Ce quai où se trouvent des dizaines de navires qui approvi- sionnent Iquitos, la plus grande ville du monde sans connexion terrestre. Ces hommes font des efforts titanesques pour survivre sous le soleil. Sans roues ni grues pour alléger le poids sur leur dos de plus de 120kg, immergés dans un naufrage bruyant de plus de 400 ans d'exploitation. Un mouvement continu qui saigne également les ressources du continent.

Prix du jury

Meilleur réalisateur

Niños de Las Brisas

Un film de Marianela Maldonado

États-Unis, France, Venezuela | 2022 | 1h23 | Espagnol | Point du jour – Les films du Balibari – Mosaic Film Invento films

Niños de Las Brisas est une histoire de résistance, de résilience et de persévérance qui explore le pouvoir de la discipline et de la musique classique comme outils de survie. Le documentaire suit trois enfants vénézuéliens du quartier pauvre de Las Brisas dans leur quête pour devenir des musiciens professionnels dans les rangs du programme musical El Sistema. Tout au long d'une décennie, Edixon, Dissandra et Wuilly tentent d'atteindre un avenir meilleur alors qu'ils font face aux grands défis d'un pays à la situation désastreuse. La crise vénézuélienne les empêche de réaliser leurs rêves et dans leur lutte, ils représentent une société vivant sous un régime autocratique.

Grand prix FIFAC / France Télévisions

Meilleur documentaire

Del otro lado

Un film de Iván Guarnizo

Colombie | 2021 | 1h26 | Espagnol | Gusano Films

Deux frères décident de partir à la recherche des membres des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) qui ont gardé leur mère en captivité pendant deux ans. Avant sa mort, elle a pardonné à ses ravisseurs, ce qui a amené les deux frères à se demander s'ils pouvaient aussi pardonner, s'ils pouvaient trouver et parler aux guérilleros qui la gardaient. A l'aide du journal qu'elle avait été autorisée à écrire lors de sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et entament un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de la douleur de leur mère, mais aussi le chemin du pardon.

La Correspondance de la Presse
PAYS :France
PAGE(S) :18-19
SURFACE :11 %
PERIODICITE :Quotidien
DIFFUSION :(1150)
► 18 octobre 2022 - N°18525





♦ **France Télévisions / Fifac / Palmarès** : Samedi dernier, lors de la cérémonie de clôture, le jury du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac) a remis ses prix. Il a récompensé "Del otro lado", de M. Iván GUARNIZO du Grand prix du meilleur documentaire ; Mme Marianela MALDONADO de la meilleure réalisatrice pour "Niños de Las Brisas" ; "Abisal", de M. Alejandro ALONSO, comme meilleur court-métrage ; "Ciclo de carga", de M. Daniel MARTINEZ QUINTANILLA, comme meilleur contenu digital. "Vai Cavalo", de MM. Harold GRENOUILLEAU et Vincent RIMBAUX, a reçu le prix des lycéens du meilleur documentaire ; tandis que "Wani" de MM. Kerth AGOUINTI et Nicolas PRADAL, est récompensé du prix du public.

média+
PAYS :France
PAGE(S) :11
SURFACE :58 %
PERIODICITE :Quotidien
► 26 octobre 2022 - N°3326





Récompenses

Le pôle Outre-mer de France Télévisions dévoile le palmarès du Fifac 2022

À l'occasion de la cérémonie de remise des prix qui s'est tenue le samedi 15 octobre à Saint-Laurent-du-Maroni, le jury du Fifac, présidé par Edouard Montoute, a décerné les prix suivants :

- Grand prix Fifac / France Télévisions du meilleur documentaire: «Del otro lado»

Deux frères décident de partir à la recherche des membres des FARC qui ont gardé leur mère en captivité pendant 2 ans. À l'aide du journal qu'elle avait été autorisée à écrire lors de sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et entament un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de leur mère.

Un film de Iván Guarnizo - Production Gusano Films - Durée 86 min - 2021 - Colombie

- Prix du jury du meilleur réalisateur: «Niños de Las Brisas»

«Niños de Las Brisas» est une histoire de résistance, de résilience et de persévérance qui explore le pouvoir de la discipline et de la musique classique comme outils de survie. Le documentaire suit trois enfants vénézuéliens du quartier pauvre de Las Brisas dans leur quête pour devenir des musiciens professionnels dans les rangs du programme musical El Sistema. Un film de Marianela Maldonado - Production Point du Jour, Les Films du Balibari, Mosaic Film, Invento Films - Durée 83 min - 2022 - États-Unis, France, Venezuela

- Prix du meilleur court-métrage documentaire : «Abisal»

Depuis son enfance, Raudel est hanté par la vision d'une lumière étrange. Aujourd'hui âgé de 27 ans, il travaille comme démanteleur de navires à Bahia Honda, à Cuba, un endroit où la ligne entre les vivants et les morts est presque invisible.

Un film de Alejandro Alonso - Production Vega Alta Films, La Concretera Production - Durée 30 min - 2021 - France, Cuba

- Prix du meilleur contenu digital : «Ciclo de carga»

Une transe visuelle qui traverse l'odyssée quotidienne des chaucheros (débardeurs) du port de Masusa, en Amazonie. Ce quai où se trouvent des dizaines de navires qui approvisionnent Iquitos, la plus grande ville du monde sans connexion terrestre. Ces hommes font des efforts titanesques pour survivre sous le soleil. Un film de Daniel Martinez Quintanilla - Production Kinomada, Sacha Cine - Durée 6 min - 2020 - Pérou

- Prix des lycéens du meilleur documentaire : «Vai Cavalo»

Dans le Nordeste, au Brésil, Dirlinho et Edivan risquent leur vie à chaque course de Prado, dans l'espoir de devenir jockeys professionnels. Pour Dirlinho, 12 ans, les courses devant une foule électrisée sont sa seule chance d'échapper à sa destinée. Son rêve, quitter son village pour devenir jockey professionnel dans la ville de Fortaleza. Un dévouement corps et âme pour une chance infime de percer. Dans son sillage, son cousin Edivan veut devenir quelqu'un, exister dans ce Brésil impitoyable.

Un film de Harold Grenouilleau et Vincent Rimbaux - Production Babel Doc - Durée 66 min - 2022 - France, Brésil

- Prix du public : «Wani»

Wani Doudou est plombier sur le fleuve du Haut-Maroni, en Guyane française. Depuis que son père, le chef coutumier de la communauté est décédé, il ressent un vide existentiel. Mais son père lui a transmis un précieux savoir : celui du tambour traditionnel, utilisé pour les levées de deuil.

Un film de Kerth Agouinti et Nicolas Pradal - Production 5°Nord Productions, Y.N Productions, La Cuisine aux Images - Durée 52 min - 2022 - France, Guyane

Le Fifac (Festival international du Film documentaire Amazonie-Caraïbes) s'inscrit dans la politique de soutien de France Télévisions aux festivals documentaires en Outre-mer, dans la continuité du Fifo (Festival international du Film documentaire océanien) qui se tient en Polynésie depuis 2004.

PRESSE ANTILLES

FIFAC 2022 : Le Palmarès !

J'aime 7 Partager



À l'occasion de la remise des prix qui s'est tenue ce samedi 15 octobre, le jury du Fifac - Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes, présidé par Edouard Montoute a décerné les prix suivants :

Prix des lycéens

Meilleur documentaire (long-métrage)
Vai Cavalo
Harold Grenouilleau, co-réalisé avec Vincent Rimbaux
France, Brésil | 2022 | 1h06 Portugais brésilien | Babel Doc

Dans le Nord-est du Brésil, Dirlinho et Edivan risquent leur vie à chaque course de Prado, dans l'espoir de devenir jockeys professionnels. Pour Dirlinho, 12 ans, les courses devant une foule électrisée sont sa seule chance d'échapper à sa destinée. Son rêve, quitter son village pour devenir jockey professionnel dans la ville de Fortaleza. Un dévouement corps et âme pour une chance infime de percer. Dans son sillage, son cousin Edivan veut devenir quelqu'un, exister dans ce Brésil impitoyable. Jeunes adolescents, ils vont devoir surmonter leurs peurs. Mais à vouloir grandir trop vite, n'y laisseront-ils pas une partie d'eux-mêmes ?

Prix du public

Meilleur documentaire (long métrage)
Wani
Kerth Agouinti et Nicolas Pradal
France, Guyane | Mawina tongo, Français | 5°Nord Productions – Y.N Productions – La Cuisine aux Images

Wani Doudou est plombier sur le fleuve du Haut-Maroni en Guyane française. Lorsque son père, le chef coutumier de la communauté est décédé, il ressent un vide existentiel. Mais son père lui a transmis un précieux savoir : celui du tambour traditionnel, utilisé pour les levées de deuil. Malgré sa perdition, quand un villageois meurt, Wani, accompagné du tambour que son père lui a légué, s'engage activement dans la cérémonie du Puu Baaka, la levée de deuil. Parcourant le fleuve et la forêt sauvage, il ne cesse d'être habité par l'esprit de son défunt père.

Prix du festival

Meilleur court-métrage documentaire
Abisal
Un film de Alejandro Alonso
France, Cuba | Espagnol |Vega Alta Films - La Concretera Production

Depuis son enfance, Raudel est hanté par la vision d'une lumière étrange. Aujourd'hui âgé de 27 ans, il travaille comme démanteleur de navires à Bahia Honda, à Cuba, un endroit où la ligne entre les vivants et les morts est presque invisible.

Prix du festival

Meilleur contenu digital
Ciclo de carga
Daniel Martínez Quintanilla
Pérou | 2020 Production Kinomada - Sacha Cine

Une transe visuelle qui traverse l'odyssée quotidienne des « chaucheros » (débardeurs) du port de Masusa en Amazonie. Ce quai où se trouvent des dizaines de navires qui approvi- sionnent Iquitos, la plus grande ville du monde sans connexion terrestre. Ces hommes font des efforts titanesques pour survivre sous le soleil. Sans roues ni grues pour alléger le poids sur leur dos de plus de 120kg, immergés dans un naufrage bruyant de plus de 400 ans d'exploitation. Un mouvement continu qui saigne également les ressources du continent.

Prix du jury

Meilleur réalisateur
Niños de Las Brisas
Un film de Marianela Maldonado
États-Unis, France, Venezuela | 2022| Espagnol | Point du jour – Les films du Balibari – Mosaic Film Invento films

Niños de Las Brisas est une histoire de résistance, de résilience et de persévérance qui explore le pouvoir de la discipline et de la musique classique comme outils de survie. Le documentaire suit trois enfants vénézuéliens du quartier pauvre de Las Brisas dans leur quête pour devenir des musiciens professionnels dans les rangs du programme musical El Sistema. Tout au long d'une décennie, Edixon, Dissandra et Wuilly tentent d'atteindre un avenir meilleur alors qu'ils font face aux grands défis d'un pays à la situation désastreuse. La crise vénézuélienne les empêche de réaliser leurs rêves et dans leur lutte, ils représentent une société vivant sous un régime autocratique.

Grand prix FIFAC / France Télévisions

Meilleur documentaire
Del otro lado

Un film de Iván Guarnizo
Colombie | 2021 | Espagnol | Gusano Films

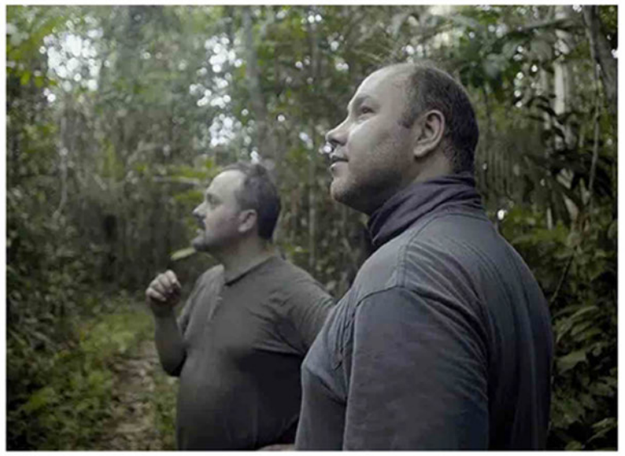
Deux frères décident de partir à la recherche des membres des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) qui ont gardé leur mère en captivité pendant deux ans. Avant sa mort, elle a pardonné à ses ravisseurs, ce qui a amené les deux frères à se demander s'ils pouvaient aussi pardonner, s'ils pouvaient trouver et parler aux guérilleros qui la gardaient. A l'aide du journal qu'elle avait été autorisée à écrire lors de sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et entament un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de la douleur de leur mère, mais aussi le chemin du pardon.

karibinfo.com
URL :http://www.karibinfo.com
PAYS :Guadeloupe
TYPE :Web Régional et Local

► 16 octobre 2022 - 05:27 > Version en ligne

Documentaire. Del Otro Lado remporte le Grand prix Fifac/France Télévisions

karibinfo.com/index.php/2022/10/16/documentaire-del-otro-lado-remporte-le-grand-prix-fifac-france-televisions/



Cécilia LARNEY Cinéma , Guyane 17 octobre 2022

Présidé par le comédien Edouard Montoute, le jury du Fifac, festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes, a livré le palmarès de la 4e édition, ce samedi 15 octobre.

« Ce film sur le pardon transporte : on surmonte la douleur. Le film est plein de maîtrise, de douceur… C'est beau, intelligent, parfait », a commenté Edouard Montoute, président du jury du Fifac 2022 à propos du lauréat de cette 4e édition, *Del Otro Lado*, d'Iván Guarnizo (Colombie).

Deux frères décident de partir à la recherche des membres des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) qui ont gardé leur mère en captivité pendant deux ans. Avant sa mort, elle a pardonné à ses ravisseurs, ce qui a amené les deux frères à se demander s'ils pouvaient aussi pardonner, s'ils pouvaient trouver et parler aux guérilleros qui la gardaient. A l'aide du journal qu'elle avait été autorisée à écrire lors de sa captivité, ils repèrent des lieux, déchiffrent des noms et entament un voyage à travers jungles et montagnes sur les traces de la douleur de leur mère, mais aussi le chemin du pardon.

Le palmarès complet

Dans les autres catégories, *Vai Cavalo*, d'Harold Grenouilleau, co-réalisé avec Vincent Rimbaux (France) remporte le Prix des lycéens du meilleur documentaire (long métrage).

- Le Prix du public du meilleur documentaire (long métrage) revient à *Wani*, de Kerth Agouinti et Nicolas Pradal (France/Guyane). Une coproduction FTV/Martinique la 1e, 5e Nord productions, YN Productions, La Cuisine aux images.
- *Abisal*, d'Alejandro Alonso (France/Cuba), remporte le Prix du festival du meilleur court-métrage.
- *Ciclo de Carga*, de Daniel Martínez Quintanilla (Pérou) repart avec le Prix du festival du meilleur contenu digital
- Enfin, le jury a attribué le prix du meilleur réalisateur à Marianela Maldonado (Etats-Unis, France, Venezuela) pour *Niños de Las Brisas*.



Festival international du film documentaire amazonien et caribéen, à Saint-Laurent-du-Maronin (Guyane)

Date
Le mardi 11 octobre 2022

http://festivalfifac.com/

Le FIFAC, qui se tiendra du 11 au 15 octobre 2022 à St Laurent du Maroni, est une compétition internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles ayant pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée.

Le festival aura lieu du 11 au 15 octobre prochains à Saint Laurent du Maroni, en Guyane, ville en devenir au cœur de la forêt amazonienne, qui matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes.
Il se tiendra au sein du camp de la Transportation, ancien établissement pénitenciaire du bagne, réutilisé aujourd'hui comme espace patrimonial et culturel.

Le FIFAC est une compétition internationale de films issus des Caraïbes et de l'Amazonie et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles ayant pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée.

Durant 5 jours, des projections, des avant-premières, des contenus digitaux, des tables rondes, des rencontres de coproduction avec de jeunes auteurs sont proposés au grand public, aux scolaires et aux professionnels.

Précisions

Camp de la transportation, St Laurent du Maroni
Programme complet sur le site.

PRESSE LOCALE

MO NEWS

Se connecter | S'abonner

Déposer une annonce légale

Consulter les annonces légales

Rechercher

ACCUEIL FAITS DIVERS JUSTICE POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ SANTÉ 97 NEWS

CULTURE

FIFAC 2022 : Les festivités sont ouvertes à Saint Laurent !



Par : Redaction Web & Reuters

Publié le : 12 octobre 2022

Ce mardi soir, la soirée d'ouverture de la 4e édition du Festival International du Film-documentaire Amazonie-Caraïbes a eu lieu dans l'enceinte du Camp de la Transportation.

L'ensemble des organisateurs a accueilli chaleureusement le public venu en nombre, ainsi que les membres du Jury présidé cette année par Edouard Montoute, célèbre guyanais du cinéma populaire et du monde du théâtre.

« Faire connaître au grand public cette diversité ».

Sophie Charles, maire de Saint-Laurent, a prononcé le discours d'ouverture sur les thèmes du rayonnement, du partage, de la rencontre, de la jeunesse, de la vitalité créative et talentueuse.

Le FIFAC incarne cette ouverture sur le monde chère aux organisateurs, diffusant à grande échelle les créations venant d'Amérique du Sud et de la Grande Caraïbe.

La Guadeloupe est mise à l'honneur cette année, entourée de ses sœurs haïtienne, cubaine, martiniquaise et des Grenadines. Sans oublier le Pérou, le Brésil, la Colombie, le Panama, tous réunis autour de la Guyane, plus particulièrement la capitale de l'Ouest chargée d'histoire, Saint Laurent du Maroni, partenaire de la première heure du FIFAC avec France Télévision.



« Chacune de ces histoires nous marquera ». Sophie Charles

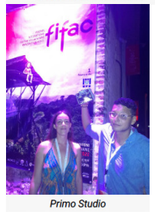
37 films seront présentés et 26 sont en compétition. Comme nous le confie Edouard Montoute (voir notre Live Facebook), un président du jury très heureux d'être partie prenante de cet événement international, faire un choix promet d'être complexe tant les films-documentaires proposés sont de qualité.

Des milliers de visiteurs sont attendus, plus d'un million d'internautes seront touchés. En effet, les supports numériques sont un des vecteurs de diffusion essentiels du FIFAC, créé il y a 5 ans par AVM, l'Atelier Vidéo Multimédia œuvrant dans la Case n°10 du Camp de la Transportation.

Cette année, une jeune entreprise Saint-Laurentaise fête ses 8 mois d'existence en collaborant avec le FIFAC. Le drône de Primo Studio sillonne le ciel, couvrant tout le festival et ses différents lieux de vie pour les partager sur Instagram notamment. Il survole le grand écran et les films en compétition sous le manguier centenaire, les Ecrans parallèles, les cases du camp, le village du festival où la nouvelle brasserie portée par Guylène Constable « La Laurentaise » est promue par le FIFAC. Sa Directrice, Emmanuelle Choin, tient le stand bénévolement avant l'ouverture des festivités.



Brasserie La Laurentaise



Primo Studio

« C'est avant tout une grande histoire d'amitié » nous confie la mairesse, et cette chaleur humaine est palpable, enveloppe l'atmosphère de cette soirée d'ouverture. Serge Abatucci, président de l'AFIFAC, artiste et leader de la scène conventionnée Kokolampoe, ne cache pas son émotion en citant Edouard Glissant et « L'archipel des imaginaires », aux côtés d'un Edouard Montoute ravi, qui plaisante et se prête au jeu solennel de cette ouverture de festival. Marielle Salmier de Guyane la 1ère coordonne les interventions et cite la poésie de Serge Abatucci :

« Autour de nos histoires éparpillées et projetées telles les lumières d'un même phare, nous ferons de ce FIFAC un grand moment de grand rassemblement, un grand feu sacré, l'œil brûlant d'un monde ».



Marielle Salmier – Guyane la 1 ère , Frédéric Bellenay, la réalisatrice Aurélie Bambuck et son producteur.

Le programme promet d'être riche dès cette soirée. **6 projections sont programmées**.

Après un cocktail offert par la mairie de Saint Laurent, les projections débutent. A 19h45, aux Ecrans Parallèles, le public peut découvrir « Un poète en Amazonie » (France/Brésil).

Sous le manguier, **Aurélie Bambuck** présentera **en avant-première** son film-documentaire « *Au nom de nos ancêtres, esclaves et négociants* », 1er en lice dans la compétition.

Par C.G.

monewsguyane.com

URL :http://monewsguyane.com
PAYS :Guyane française
TYPE :Web Grand Public

► 17 octobre 2022 - 05:11

> Version en ligne

Le FIFAC s'achève en beauté et a remis ses trophées 2022

monewsguyane.com/2022/10/17/le-fifac-sacheve-en-beaute-et-a-remis-ses-trophees-2022/

Par : François THURENNE 17 octobre 2022



Samedi soir, fin en apothéose des festivités au Camp de la Transportation.

(Avec Claire GAGNAIRE) Cette 4e édition du Festival International du Film-documentaire Amazonie Caraïbes aura été riche et réussie, en dépit de deux journées où le temps s'est montré capricieux et détonnant.

Les observateurs auront retenu l'image d'un jury uni et unanime autour d'Edouard Montoute, mais aussi la présence d'un jury Lycéen très investi et déjà très professionnel.

Le public, très nombreux pour cette occasion, a eu le privilège d'assister ensuite à la projection du 1er court-métrage ***Ma dame aux camélias*** d'Edouard Montoute, produit par **Murielle Thierrin** de GCAM (association Guyane-Cinéma, Audiovisuel et Multimédia).

Suivront les films-documentaires, courts-métrages et contenus digitaux primés. (Voir notre article complet dans le Mag de jeudi.)

Le village du festival a vite été noir de monde. L'ambiance est festive et gorgée d'émotions, à l'instar d'une 4è édition mémorable.



PALMARÈS 2022

Prix du Jury FIFAC 2022

***Ninos de las brisas* de Marianela Maldonado**

Prix FIFAC France Télévision du meilleur documentaire

***Del otro lado* de Ivan Guarniso**

Prix FIFAC du Jury Lycéen Meilleur long métrage documentaire

***Vai Cavalo* de Harold Grenouilleau et Vincent Rimbaux**

Prix FIFAC du public du meilleur documentaire

***Wani* de Kerth Agouinti et Nicolas Pradal**

Prix FIFAC du meilleur court-métrage-documentaire

***Abisal* de Alejandro Alonso**

Prix FIFAC du meilleur contenu digital

***Ciclo de carga* de Daniel Martinez et Quintanilla Perez**

FRANCE-GUYANE

URL :http://www.franceguyane.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

▸ 16 octobre 2022 - 05:10

> Version en ligne

Del otro lado grand prix du Fifac, Wani prix du public

franceguyane.fr/actualite/culture-et-patrimoine/del-otro-lado-grand-prix-du-fifac-wani-prix-du-public-419941.php

Samuel ZRALOS

CULTURE

Samuel ZRALOS dimanche 16 octobre 2022



Sur la scène du Fifac, le jury s'apprête à remettre les prix de l'édition 2022. • SZ

La quatrième édition du festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes s'est terminée hier soir, avec la diffusion de Del otro lado, qui remporte le grand prix cette année.

Profitant du retour du beau temps, le public s'est déplacé en nombre pour assister à l'annonce du palmarès du Fifac 2022, ce samedi soir au camp de la transportation de Saint-Laurent du Maroni. Après le cocktail, place d'abord aux traditionnels discours de remerciements. C'est Renée-Lise Briquet, adjointe à la culture, qui ouvre la cérémonie de clôture du Fifac, suivie du représentant de France Télévisions et des divers officiels.

Ces formalités passées, place au plat de résistance, introduit par Édouard Montoute, encore « *stupéfait de la qualité des films, de la façon de panser les plaies à travers le cinéma* » des œuvres en compétition. Le président du jury salue aussi avec humour le camp lui même, un « *site magnifique, mystique où on a réussi tous les jours à s'évader* ».

Chacun leur tour, les 22 jurés lycéens et les six membres du jury principal présentent leurs choix de l'année, à commencer par les plus jeunes qui ont primé Vai Cavalo d'Harold Grenouilleau et Vincent Rimbaux. Un choix « pas facile » qui se porte donc sur un film parlant d'adolescents du Brésil.

Wani, Abisal et Ninos de las Brisas honorés

Le prix du public revient lui logiquement à Wani, seul long métrage guyanais en compétition. Au micro de France-Guyane, son réalisateur Kerth Agouinti se dit « *très ému* » de cette récompense. Surtout, lui qui a découvert en présentant son œuvre que « *certains sur le littoral ne connaissent pas leur culture* » est « *très fier* » de la faire découvrir par son travail. Il repart du Fifac toujours convaincu de vouloir faire du cinéma son « *métier, petit à petit* », fort d'un projet en cours d'écriture sur la vie d'un célèbre chanteur du fleuve Maroni.

Place ensuite au prix du court métrage documentaire, décerné à Abisal, du cubain Alejandro Alonso et au prix du meilleur contenu digital, remporté par Ciclo de Carga de Daniel Martinez et Quintanilla Pérez, oeuvre forte qui raconte « *400 ans d'exploitation de l'homme par l'homme* », comme commente un membre du jury.

Retour aux longs métrages avec les deux derniers prix. Décerné à l'unanimité, le prix du jury revient à Ninos de las Brisas, hommage à la jeunesse vénézuélienne, fruit de près dix ans de travail de la réalisatrice Marianela Maldonado. Enfin, le grand prix, doté de 4000 euros en plus de la belle statuette à nouveau fabriquée cette année par André von Bree vient célébrer Del otro lado de Ivan Guarnizo, documentaire entre intime et histoire de la Colombie, qui semble avoir également fait l'unanimité dans le public présent.

« Comprendre le monde à travers le cinéma »

Présent au Fifac, le réalisateur affiche lui aussi cette émotion. D'une part car c'est la première fois que son œuvre est diffusée en Amazonie, d'autre part pour les rencontres issues de ses quatre jours dans la capitale de l'ouest. « *C'est une conversation avec tous ces gens qui m'a fait me rendre compte de tout le parcours effectué* », nous confie-t-il, encore saisi de l'excitation de la récompense. Après ce film sur l'enlèvement de sa mère

Loisirs - Cinéma

CINÉMA

Fifac: une semaine de documentaires au camp de la transportation

Samuel ZRALOS — Mardi 11 Octobre 2022 - 17h14



Derniers préparatifs sous le manguier du camp de la transportation, à quelques heures de l'ouverture du Fifac. - SZ

Recommander Partager 193 personnes recommandent ça. Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

Dès ce soir et jusqu'à samedi, Saint-Laurent du Maroni accueille la quatrième édition du festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes, en partenariat avec France Télévisions. 37 œuvres sont au programme, dont 26 films en compétition.

37 films à l'affiche, dont 26 en compétition pour 6 prix décernés ce samedi, pas moins de 13 avant-premières : pour sa quatrième édition, le festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac) de Saint-Laurent a vu les choses en grand. Il faut dire que l'occasion était trop belle, avec un retour du public cette année, après deux éditions marquées par la pandémie de Covid-19.

Le retour du public

3000 visiteurs sont attendus à partir de ce soir et toute la semaine au camp de la transportation, pour visionner des documentaires brésiliens, colombiens, guadeloupéens ou bien sûr guyanais. Comme en 2019, les spectateurs pourront choisir entre trois scènes de cinéma : en plein air sous le manguier ou au lavoir du camp, ou dans la petite salle - 40 places environ - de la case prêtée par Kokolampoe. Et comme les deux dernières années, les afficionados loin de la capitale de l'ouest auront la possibilité de suivre les projections à distance, en streaming sur le site du festival, dans la journée suivant la diffusion.

En parallèle du festival grand public, une rencontre professionnelle doit rassembler plus de 50 acteurs du monde du cinéma toute la semaine, tandis que des élèves guyanais vont profiter en journée de visites et de découvertes. Enfin, pour tout le monde, un espace village du festival propose artisans, restauration et, nouveauté de cette année, vente de bière produite dans l'ouest guyanais.

DERNIERS COMMENTAIRES

Voili-voilou.
par Ergo sum
La Guyane perd ses tortues Luth

un bon exemple pour les jeunes de...
par jardin
Trafic de cocaine : les aveux de Ferdinand Boisrond, maintenu en détention

EDF=>politique
par Fete973
Davy Rimane : « C'est la CRE qui a les clefs en main »

Pas doué dans le transport, pas doué dans le...
par siage
Trafic de cocaine : les aveux de Ferdinand Boisrond, maintenu en détention

FG,il faudrait apprendre à relire un article...
par Méridien
Davy Rimane : « C'est la CRE qui a les clefs en main »

« Ça fait du bien ce retour au physique », se réjouit Frédéric Belleney, délégué général du Fifac depuis sa création, qui *« espère »* et *« pense que le public répondra présent »*. Le passionné en est convaincu : *« Le cinéma en général c'est voir des films ensemble et avoir des émotions ensemble »*.



Édouard Montoute, président du jury du Fifac 2022, au camp de la transportation, à quelques heures de l'ouverture du festival. - SZ

« Découvrir quelque chose de nouveau »

Et pour faciliter le dialogue du public que le responsable de la programmation appelle de ses vœux, il s'est cette année encore efforcé de faire venir des invités. A commencer ce mardi soir par le film d'ouverture, *« Au nom de nos ancêtres, esclaves et négociants »*, travail de mémoire sur la traite négrière entre l'hexagone et la Martinique, diffusé en avant première à 19h30, en présence d'Aurélie Bambuck, la réalisatrice.

Si Frédéric Belleney se refuse à faire montre de favoritisme en conseillant un film en particulier, il salue la diversité de sa programmation, entre films accessibles et d'autres plus ardus. A l'instar de *« "Edna", film d'auteur très visuel, avec des très beaux plans en noir et blanc, sans doute plus pour les passionnés du cinéma du réel »*.

Avec ce festival, au budget d'environ 300 000 euros, auxquels on peut ajouter 200 000 euros d'apport en nature - salles de diffusion et travailleurs - les organisateurs ont voulu une *« programmation exigeante »*, confie Emanuelle Choin, directrice du festival. *« Le but, c'est qu'en cinq jours, le public va toujours découvrir quelque chose de nouveau. »*

« Faites confiance à la programmation et venez dans un esprit de découverte. Il faut se laisser porter, revenir plusieurs fois. On a la chance d'avoir pendant plusieurs jours 37 films à voir, alors qu'on a pas de cinéma » à Saint-Laurent explique-t-elle entre sourire et enthousiasme qu'on sent sincère. Fans de documentaires ou non, vous savez ce qu'il vous reste à faire !

Pour en savoir plus : CINEMA

FIFAC

Édouard Montoute: « Il faut qu'un film me parle au cœur »

Propos recueillis par Samuel ZRALOS — Jeudi 13 Octobre 2022 - 17h20



Le 4e Festival international du Film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac) se déroule jusqu'au 15 octobre à Saint-Laurent du Maroni. Cette année, le jury sera présidé par le réalisateur et comédien guyanais Edouard Montoute. - SZ

Acteur vu dans de nombreux films comme la Haine ou la série des Taxis, Édouard Montoute est cette semaine à Saint-Laurent du Maroni, où il préside le jury du Fifac. Il s'est confié à France-Guyane sur cette mission et sur ses projets.

Vous êtes cette année président du jury du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbes (Fifac), pourquoi endosser cette fonction ?

Pourquoi pas ? C'est un cadeau une invitation. Ensuite je suis Guyanais, ça me permet de venir ici, surtout qu'il faut bien le dire, le billet n'est pas donné. Ça permet aussi de se rapprocher des artistes guyanais et caribéens. D'avoir un regard sur ce pays guyanais qu'au final je connais peu.

Vous êtes surtout connu comme acteur de fiction, quel intérêt avez vous pour le documentaire ?

C'est un domaine que je ne connais pas du tout. Mais j'arrive à la cinquantaine et, à un certain âge, on essaie un peu de changer ce qu'on a fait. C'est un peu comme les footballeurs, tu commences à un certain moment à réfléchir à ta réorientation. Aujourd'hui, je me pose des questions : qu'est ce que c'est qu'un documentaire, comment ça se fait ? Les questions sont multiples. En plus être ici me permet de connaitre un peu la région. C'est une éducation, je récolte des informations, à tous les niveaux c'est riche.

D'ailleurs en ce moment j'ai un projet de film sur un camp de réfugiés, plutôt sur Paris. Je voudrais qu'il soit éducatif du peu de cas que les grandes sociétés font des réfugiés. Je ne savais pas comment traiter la chose et je me suis dit ici que le traiter sous la forme d'un documentaire ça serait pas mal. Ce sont des idées, un tas d'idées et ça m'enrichit.

"Le pathos ça fait chier tout le monde"

Avec les documentaires que vous voyez depuis votre arrivée, avez-vous l'impression qu'il y a une spécificité aux documentaires de la région Amazonie-Caraïbes ?

Comme je vous disais, je regarde très peu de documentaires. Mais une particularité que j'ai remarqué, c'est qu'ils traitent souvent de sujets un peu douloureux, de pages sombres de l'histoire. Ce que j'aime bien, c'est que malgré passé douloureux, les documentaires sont assez peu dans le pathos. Et ça c'est une bonne chose : le pathos ça fait chier tout le monde. Le but n'est pas d'attirer le regard sur leur douleur. Le but c'est de montrer une résilience, de témoigner d'un passé difficile, d'une page sombre, de montrer comment on s'en est sorti. De montrer qu'on est en train de tourner la page.

Estimez-vous qu'il s'agit de marchés en développement ?

Vous savez, le cinéma en France traverse une grosse crise. Y a quand même des gens qui pensent que c'est la fin du cinéma. J'ai eu l'occasion de participer à une table ronde avec Jacques Attali, qui défend un cinéma positif dans l'intérêt des générations à venir. Lui disait que dans l'immédiat c'est l'art vivant qui va perdurer, alors que le cinéma, avec la multiplication des plateformes, il y a une vraie menace sur les salles sombres. Ou alors faut parler à Netflix ! Je n'ai pas de solution, mais il va falloir s'intéresser à la question. En même temps, ici les partenaires sont là, il y a a une demande, il y a une force de vie. De toute façon, on fait des films, mais à un moment il faut qu'il y ait du public.

Ça représente quoi un festival de cinéma à Saint-Laurent, dans l'ouest guyanais, où il n'y a pas de cinéma ouvert ?

En même temps, si Saint-Laurent du Maroni s'est passée de cinéma jusqu'à maintenant, est-ce que c'est un problème ? Si dans la ville il n'y a pas de cinéma et que les jeunes lisent plus de livres, c'est pas plus mal. Le cinéma, on est pas obligé d'y aller. Et puis quand il y a un cinéma, faut encore savoir ce qu'on y passe. Si c'est comme dans les gros complexes en France avec trois salles pour passer les derniers blockbusters... Quand le cinéma local rouvrira, obligez les programmateurs à mettre des films caribéens ! Au cinéma, on a envie de se voir.

"Le cinéma c'est un miroir"

Justement, c'est important la représentation dans les films, que les personnages ressemblent au public ?

Il y a plusieurs façons de répondre à cette question. Imaginez que vous regardez dans le miroir le matin et c'est la tronche d'un autre que vous voyez. Le cinéma c'est un miroir. Or, depuis des temps immémoriaux, ce qu'on appelle les minorités on ne se voit pas. Donc qu'on se voie plus c'est pas un tort. Mais, attention, il y a une autre question : est-ce qu'il y a vraiment un public qui va voir des films guyanais, caribéens ? Il faut se le demander.

En tant que jury, que recherchez-vous dans les œuvres en sélection ? Comment effectuer un choix ?

Il faut que le film me parle un peu au coeur. Il faut que j'y croie. Si la sauce ne prend pas, elle ne prend pas ! Ensuite, avec le jury on va analyser pourquoi ça n'a pas pris. Y a des films pourtant super légers. Ça dépend du traitement, parfois l'image est très belle, très léchée mais je n'accroche pas. C'est égoïste en vrai, je me découvre un goût en matière de documentaires. Mais il n'y a pas de grille, de barème. Encore une fois je viens de la fiction, y a des films que je ne comprends pas et je ne sais même pas pourquoi. Après avec le jury on en discute et je comprends ce qui bloque.

Par contre j'essaie de ne pas être trop négatif, j'ai passé la cinquantaine, je manque de temps pour ça. Donc là j'essaie de ne pas voir que le négatif. J'essaie aussi que ça ne parte pas en longs débats dans le jury. On a pas mal d'œuvres à regarder et pas énormément de temps, donc à un moment il faut avancer.

La jeunesse est très importante en Guyane, doit-on faire de l'éducation au cinéma, documentaire ou non ?

L'éducation c'est la fréquence de visionnage. Vous voulez que ça soit intéressant ? Allez goûter, intéressez vous y. Au bout d'un moment, même si ça prend du temps, on se fait son goût. Que ce soit aller au restaurant ou voir un film, plus on en bouffe, plus à un moment on avance. Il n'y a pas besoin de suivre des cours, après tout les films sont censés être projetés à un public lambda. Moi je suis professionnel, donc comme c'est mon métier j'ai appris à aimer Shakespeare. Mais tout le monde n'en a pas besoin. Ça m'arrive d'aller au musée, je vais pas pour autant suivre une formation en histoire de l'art ! Il faut être curieux.

"On va essayer de ne parler ni d'orpaillage ni du bagne"

Vous avez réalisé un court-métrage, diffusé au Fifac 2019, c'était une envie comme ça ou vous avez envie de continuer sur cette voie ? En Guyane peut-être ?

C'était une envie comme ça, c'est devenu un intérêt. J'ai pour projet de recommencer, mais ça prend beaucoup de temps. Avec ma productrice, celle du court métrage, on est justement en train d'écrire une comédie d'aventures qui se passerait en Guyane. Ce qui me permet de traiter aussi de la région Guyane. On va essayer de ne parler ni d'orpaillage ni du bagne, de sortir des images habituelles. On va bientôt aller sur le fleuve pour se renseigner, puisque le projet devrait aussi parler de la condition amérindienne.

Vous avez d'autres projets en cours ou à venir ?

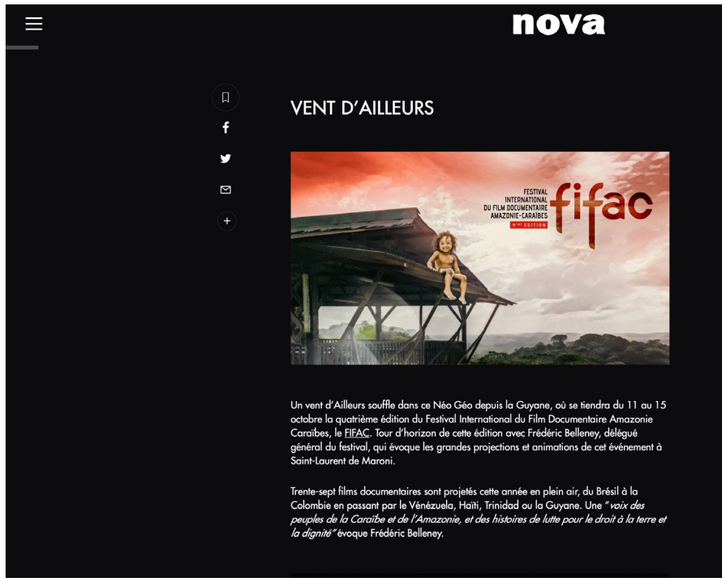
Je suis en cours d'écriture d'un autre long métrage mais c'est très poussif. J'écris tout seul sur celui-ci et j'ai du mal, je mets du temps, je me rends compte que je ne suis vraiment pas scénariste. J'ai aussi un projet au théâtre, une pièce africaine que j'adorerais jouer, à force je ne sais pas si je ne vais pas devoir la mettre en scène moi même. Je profite d'ailleurs de mon passage ici pour lancer des projets.

Par ailleurs, depuis quelques temps j'anime des stages. Je veux le faire dans les régions, parce qu'il y a toujours un petit fossé entre les comédiens de métropole, qui ont plus l'habitude des caméras et ceux d'ici qui font plus en général plus de théâtre, sont parfois sous pression et aussi à qui on ne donne pas forcément les bons textes. Bref, plein de projets dans le cinéma, le théâtre et la transmission. Si j'arrive à faire tout ca j'aurai réussi ma vie.

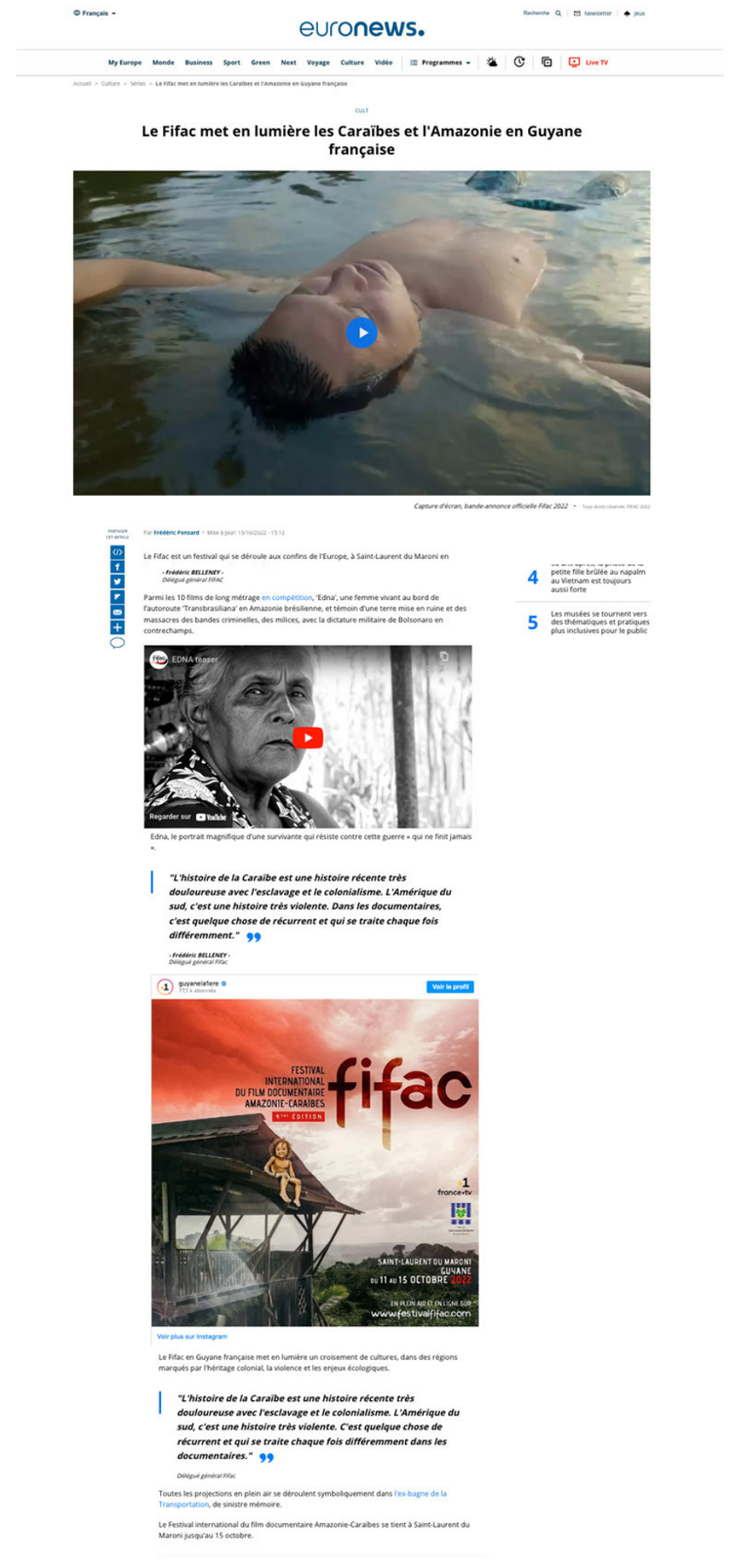
Un dernier mot pour nos lecteurs ?

Ça fait un peu prêcheur, mais il faut dire aux gens d'écrire, parfois d'éviter d'allumer la télé. C'est plus un message que j'envoie à la jeunesse. Avec le covid-19 beaucoup de jeunes sont un peu traumatisés. J'espère qu'ils vont se trouver, trouver leur voie. J'ai trouvé la mienne, parfois j'ai du mal à en vivre économiquement et même spirituellement, mais c'est important.

PRESSE RADIO TV **- EN AMONT DU FESTIVAL - PRESSE NATIONALE**



PRESSE RADIO TV **- PENDANT LE FESTIVAL - PRESSE INTERNATIONALE**



PRESSE NATIONALE



PRESSE ANTILLES



PRESSE LOCALE

RADIOPÉKA BRANCHE SES MICROS AU FIFAC

C'est l'occasion de vous présenter nos rencontres et créations radiophoniques.
Des podcasts au coeur du FIFAC et autour du FIFAC.

Podcasteuse : Pao // paupercu@yahoo.fr

Radio Péka, c'est au FIFAC qu'ça s'passe !!




fifac
PRIX DU MEILLEUR
COURT METRAGE
FIFAC 2022
SAINT-LAURENT DU MARONI
GUYANE
fifac